



CONDITIONS DU TRAVAIL ET PRÉVENTIONS DES RISQUES DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL
40.000 rapports d'infraction établis par l'Inspection du travail en 15 mois



© Photo : D.R

Célébrant et marquant à la fois la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail, qui coïncide le 28 avril de chaque année, et fêtée cette année sous le slogan « A l'heure du changement climatique » par l'Agence onusienne, l'Organisation internationale du travail (OIT), Fayçal Bentaleb, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a parlé, hier dimanche à Alger, des conditions du travail, de la protection du travailleur et des préventions des risques dans le milieu professionnel, par des chiffres. Lire en page 2

SAÏD CHANEGRIHA, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE NATIONALE POPULAIRE (ANP) :

« LE HAUT COMMANDEMENT ATTACHE UN GRAND INTÉRÊT AU MORAL DES PERSONNELS »



ALORS QUE L'APPEL INTERJETÉ PAR L'USMA EST REJETÉ

Les Algériens «décident» de rentrer chez eux



PROCÉDURES LIÉES AUX EXAMENS NATIONAUX DE LA SESSION 2024

Belaabed annonce l'organisation prochaine d'une conférence nationale

Ghaza : Le bilan des agressions génocidaires sionistes s'alourdit à 34.454 martyrs

ALGER

Début des épreuves pratiques du premier Baccalauréat de la filière Arts

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, accompagné de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a donné, hier dimanche au lycée national des Arts Chadid Ali-Maâchi (Alger), le coup d'envoi des épreuves pratiques du premier Baccalauréat de la filière Arts. Ces épreuves d'une journée concernent 146 candidats issus des différentes wilayas du pays, répartis sur quatre (4) spécialités (musique, cinéma/audiovisuel, théâtre et arts plastiques). M. Belaabed s'est félicité des conditions de déroulement de ces épreuves, organisées pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie, en application de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant création d'un lycée des arts, se disant optimiste quant au succès de ce Baccalauréat artistique.

CREDITS D'INVESTISSEMENT

Le CREA salue la décision de faire baisser les taux d'intérêts sur les crédits d'investissement

Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a salué, hier dimanche dans un communiqué, la décision de faire baisser les taux d'intérêts sur les crédits d'investissement par les banques, annoncée samedi par le ministre des Finances, Laaziz Faïd. Cette décision est «le résultat de la concertation permanente hautement appréciée par les opérateurs économiques, entre les pouvoirs publics et le CREA», souligne le syndicat patronal. «Cette concertation salubre, à plus d'un titre, permet le renforcement de la dynamique des investissements, déjà en cours, dans notre pays et ouvre la voie à des perspectives prometteuses à même de faire face aux défis immédiats et futurs de notre économie nationale», est-il indiqué dans le communiqué.

PRÉSIDENTENCE

Larbaoui se rend au Kenya pour le Sommet de l'IDA21

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, s'est rendu, hier en République du Kenya, en sa qualité de représentant du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour prendre part au Sommet pour la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA21) pour l'Afrique, indique un communiqué des services du Premier ministre. Ce Sommet, prévu aujourd'hui à Nairobi, vise à discuter de la reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement et à tracer les orientations stratégiques permettant de mobiliser les financements nécessaires à la réalisation des Objectifs de développement durable en Afrique.

Conditions du travail et préventions des risques dans le milieu professionnel

40.000 rapports d'infraction établis par l'Inspection du travail en 15 mois

Célébrant et marquant à la fois la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail, qui coïncide le 28 avril de chaque année, et fêtée cette année sous le slogan «A l'heure du changement climatique» par l'Agence onusienne, l'Organisation internationale du travail (OIT), Fayçal Bentaleb, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a parlé, hier dimanche à Alger, des conditions du travail, de la protection du travailleur et des préventions des risques dans le milieu professionnel, par des chiffres.



Fayçal Bentaleb a célébré, hier, au siège de son département, la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail en dévoilant des chiffres concernant le bilan des activités opérationnelles de l'année 2023 relevant de la tutelle. (Photo:DR)

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb a célébré, hier dimanche au siège de son département ministériel, la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail en dévoilant des chiffres concernant le bilan des activités opérationnelles de l'année 2023 relevant de la tutelle. Un bilan 2023 qui concerne les conditions du travail, les risques du métier, les préventions des risques dans le milieu professionnel mais, aussi, le nombre des visites de contrôle et d'inspection, celui des rapports d'infraction ainsi que le nombre des recommandations faites par l'Inspection du travail durant tout au

long de l'année passée. Révélant le nombre des visites de contrôle et d'inspection exécuté en 2023 par les éléments de l'Inspection du travail dans divers ateliers et entreprises, lors d'une allocution prononcée à l'occasion de la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail, le ministre du Travail, Fayçal Bentaleb a fait état de plus de 241.000 examens donnant lieu «à l'émission de 38.725 rapports d'infraction en 2023», a-t-il dévoilé.

«En 2023, l'Inspection du travail a effectué, au total, 241.625 visites de contrôle et d'inspection dans divers ateliers et lieux de travail,

elle a touché 4.595.823 travailleurs résultant 38.725 rapports d'infraction.

Outre la mise en place de 764 comités paritaires de prévention et de sécurité sanitaire, et 43 services de prévention sanitaire et de sécurité, ainsi que la nomination de 880 délégués à la prévention sanitaire et à la sécurité», a déclaré le premier responsable de la politique du Travail au pays. Ce nombre de visites de contrôle et d'inspection mené par les sentinelles de la tutelle durant l'année 2023 a été renforcé par celui effectué pendant le premier trimestre de l'année 2024, où l'Ins-

pection du travail a réalisé 61.499 visites sans divers ateliers et entreprises auprès de 1.462.969 travailleurs, «ce qui fait au total, plus de 320.000 contrôles et inspections en quinze mois», a fait observer le ministre du Travail, Fayçal Bentaleb. Aussi, «entre l'année 2023 et le premier trimestre de l'année en cours, plus de 40.000 rapports d'infraction ont été émis par l'Inspection du travail, dont 11.234 rapports d'infraction représentent les trois premiers mois de l'année 2024», a précisé le ministre. Ce dernier a indiqué que la Caisse nationale d'assurance sociale des travailleurs salariés a enregistré en 2023, 5.235 visites de terrain et ont touché 4.147 entreprises et l'élaboration de 23.356 recommandations dans le domaine de la prévention des risques professionnels. «Au cours du premier trimestre 2024, 710 visites de terrain ont été réalisées, touchant 550 établissements, tout en mobilisant 4.788 recommandations dans le domaine de la prévention des risques professionnels. Alors qu'au cours de l'année précédente, l'Autorité pour la Prévention des Risques Professionnels a enregistré dans les activités de construction, de travaux publics et d'irrigation, 37.116 visites d'ateliers et d'emplois divers, à travers l'émission de 74.441 recommandations au profit des établissements concernés, tout en exprimant un avis sur 140 plans de prévention et de sécurité», ajouta le ministre. Déclarant que la commémoration de la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail, célébrée, cette année, par l'Organisation internationale du Travail sous le slo-

REPÈRE

Agriculture

C'est une question de souveraineté nationale et d'hommes de parole

Généralement les séances de signatures de contrats ou de conventions se font dans des salons feutrés. Mais pour ce mégaprojet la salle des actes de l'hôtel Aurassi s'est avérée exiguë. Tous les participants ou presque étaient tirés à quatre épingles et cravatés. C'est pour dire que les participants étaient sérieux et attentifs à tout ce qui se passait ou se disait. Même paraît-il que la Télévision avait atteint son plus haut audimat surtout dans les officines économiques et diplomatiques étrangères. L'événement se déroulait sur les hauteurs d'Alger, vue sur mer de l'autre rive, où l'inquiétude s'est installée pour la future perte du marché du lait. Si pour les chiffres que tous les participants ont retenus et même les observateurs chacun avec son sentiment qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. L'étape est considérée de majeur et qui vient d'être franchie à l'Aurassi avec la signature des différents documents légaux qui forment l'accord-cadre ; Tout comme les premières balles tirées aux Aures qui ont permis avec tous les sacrifices de glaner notre indépendance. Aujourd'hui c'est la société qatarie "Baladna" qui est le partenaire idéal parce que Arabe qui, en plus de l'intérêt qu'elle porte et les bénéfices qu'elle peut engranger est une démonstration pragmatique réelle et avérée que lorsque les deux dirigeants des deux pays se sont engagés et que leurs structures ont répondu. L'opération ne peut que réussir. Le sérieux et l'intérêt accordés par les hautes instances de la patrie n'endigueront pas les manques à gagner que par l'obstination et en tenant tête contre vents et marées naturels et artificiels. C'est possible car la confiance des citoyens commence à renaître. Les chargés des portefeuilles font leurs boulots et tant mieux. C'est comme une équipe compétitive, on garde ceux qui savent jouer et gagner.

Djilali Harfouche

gan «A l'heure du changement climatique», Fayçal Bentaleb a rappelé que cet événement est une occasion pour promouvoir la santé et la sécurité dans les milieux de travail, car l'Algérie, dira Fayçal Bentaleb, «accorde également une attention particulière à la protection et à la prévention des travailleurs contre les risques professionnels pouvant menacer leur vie», a conclu le ministre du Travail.

Sofiane Abi

Procédures liées aux examens nationaux de la session 2024

Belaabed annonce l'organisation prochaine d'une conférence nationale

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed a fait part de l'organisation dans les prochains jours d'une conférence nationale pour arrêter toutes les procédures liées aux examens nationaux de la session 2024, à savoir le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et le Baccalauréat (BAC).

Cette annonce a été faite, selon un communiqué du ministère, lors d'une conférence nationale tenue samedi dernier par visioconférence, lors de laquelle M. Belaabed a informé les directeurs de l'Education de wilayas de l'organisation prochaine d'une conférence nationale en présentiel pour arrêter toutes les procédures liées aux examens nationaux de la session 2024. Il a rappelé à l'occasion, selon la même source, les dates de retrait des convocations pour les deux examens par les candidats, fixées à partir du 5 mai pour le BEM et du 9 mai pour le BAC.

Evoquant le Lycée national des Arts "Chahid Ali-Maâchi" qui compte des élèves des quatre coins du pays et qui verra l'organisation du premier examen du BAC session 2024, le ministre a souligné que les examens pratiques de certaines matières des quatre spécialités de la filière «Arts», ont débuté hier. Pour ce qui est de la numérisation des inscriptions à la première année primaire via le système informatique du ministère de l'Education nationale, M. Belaabed a expliqué que l'opération sera lancée du 2 au 31 mai

en prévision de la rentrée scolaire 2024-2025. Il a souligné, dans ce cadre, que cette mesure, qui intervient dans le cadre du parachèvement de la numérisation du secteur, «permettra aux parents d'inscrire leurs enfants nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2018 via l'espace "parents" en ligne, avec zéro papier et sans avoir à se rendre aux établissements scolaires».

Le ministre a affirmé auparavant que la rentrée scolaire 2024-2025 pour l'enseignement primaire se ferait sans l'usage du papier. Autrement dit, les inscriptions se dérouleraient de manière numérique, éliminant ainsi le besoin pour les parents de se déplacer physiquement dans les établissements scolaires pour inscrire leurs enfants.

En ce qui concerne l'examen de validation de niveau prévu pour le 7 mai prochain avec plus d'un demi-million d'apprenants inscrits à l'Office national d'enseignement et de formation à distance (Onefd), M. Belaabed a souligné «l'importance de la bonne organisation de cet examen, qui s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale d'éducation à distance, suivant la nouvelle orientation mondiale qui tend à transformer l'éducation et à réaliser les objectifs de développement durable (ODD)».

Manel Z.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) : «Le haut commandement attache un grand intérêt au moral des personnels»

Le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a mis en avant, avant-hier samedi à Alger, l'importance qu'accorde le haut commandement de l'armée aux conditions dans lesquelles évoluent les personnels militaires à tous les niveaux et dans toutes les régions, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Le haut commandement de l'Armée nationale populaire attache un grand intérêt au moral des personnels et œuvre, en permanence, à leur réunir les conditions favorables au niveau de l'ensemble des unités de l'ANP, notamment celles déployées dans les régions du Sud, qui se caractérisent par un climat aride et des spécificités distinctes», a-t-il dit. Dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux de la réunion annuelle des cadres des infrastructures militaires au niveau du Centre Militaire de l'Ingénierie et du Développement des infrastructures à Hussein Dey,



Chanegriha a appelé le commandement et les cadres de la Direction centrale des infrastructures militaires, à consentir davantage d'efforts en vue d'assurer la prise en charge des infrastructures militaires. (Photo : D.R)

le général d'Armée a particulièrement insisté sur les unités de l'ANP déployées dans les régions du sud du pays.

«Je voudrais, avant tout propos, exprimer ma haute appréciation en présidant, de nouveau, la réunion annuelle des cadres de la Direction centrale des infrastructures militaires, qui se tient à l'effet d'évaluer les résultats obtenus au titre de l'année 2023, définir les axes prioritaires pour les années à venir et cerner les difficultés rencontrées et leur apporter les solutions adéquates», a-t-il poursuivi.

Appelant, au passage, le commandement et les cadres de la Direction centrale des infrastructures militaires, à consentir davantage d'efforts en vue d'assurer la prise en charge des infrastructures militaires, que ce soit celles dédiées à la vie quotidienne des personnels militaires ou celles néces-

saires à leur environnement professionnel, à l'instar des établissements d'instruction, de formation, d'hébergement et de loisirs, avec tout ce que cela exige comme commodités.

A l'issue de cette cérémonie d'accueil qui s'est déroulée en présence du SG du ministère de la Défense nationale, du commandant de la 1^{ère} Région Militaire, du directeur central des Infrastructures militaires, des chefs de départements et des directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'Armée nationale populaire, Saïd Chanegriha a suivi une présentation donnée par le directeur général du Centre militaire de l'ingénierie et du développement des infrastructures, portant sur «le bilan des activités inscrites au Plan de charges 2023-2024». Et un état des lieux des projets d'infrastructures en cours de réali-

sation au niveau des unités de l'Armée nationale populaire.

Le Général d'Armée a, également, suivi une présentation sur le projet de réalisation du complexe technique du centre militaire de l'ingénierie et du développement des infrastructures, de même qu'il a inspecté les différentes structures de cet important acquis, ainsi que les ateliers de matériel et d'équipements dont regorge la Direction centrale des infrastructures militaires où il a suivi des présentations sur les projets les plus importants de la direction, de l'étude de ces projets à leur réalisation et livraison, a poursuivi la même source. Enfin, le général d'armée Saïd Chanegriha a écouté les interventions des cadres de cette direction avant de leur donner une série d'instructions et d'orientations.

Rabah Mokhtari

BRÈVE

Justice

Le président de la République décide d'attribuer à certains magistrats à la retraite le titre de «Magistrat honoraire»

Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi a annoncé, samedi à Alger, la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Président du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM), d'attribuer à certains juges à la retraite de la Cour suprême le titre de "Magistrat honoraire", une première dans l'histoire de la Magistrature en Algérie. Dans son allocution lors d'une cérémonie organisée au Centre international de conférences (CIC) "Abdelatif-Rahal", en l'honneur des magistrats à la retraite de la Cour suprême et ceux décédés, à l'occasion du soixantenaire de la Cour suprême, M. Tabi a annoncé la décision du président de la République, Président du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM), d'attribuer à certains magistrats à la retraite le titre de "Magistrat honoraire", conformément à l'article 93 du statut de la Magistrature, une première dans l'histoire de la Magistrature en Algérie. Le ministre s'est félicité de cette distinction estimant que «c'est le moins qu'on puisse faire à l'égard de Mesdames et Messieurs les magistrats, eu égard à leur apport au service de la Justice tout au long de leur carrière». «La consécration de telles traditions judiciaires dénote l'intérêt accordé par le président de la République au corps des magistrats et se veut un message fort attestant de sa considération pour le pouvoir judiciaire», a-t-il ajouté.

Agence

Forum économique mondial

Ahmed Attaf à Ryad

Chargé par le président Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, est à Ryad (Arabie Saoudite) où il est arrivé avant-hier samedi pour prendre part, durant deux jours, aux travaux de la Réunion spéciale du Forum économique mondial (Forum de Davos) qui ont débuté, hier, dimanche.

Samedi soir, Ahmed Attaf a été reçu à Ryad par le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, selon la même source, Attaf a transmis au dirigeant palestinien un message du Président Tebboune se rapportant à l'agression israélienne contre Ghaza d'une manière particulière et au conflit israélo-palestinien d'une manière générale. Le ministre «a renouvelé, au nom du président de la République, la solidarité du peuple algérien avec le peuple palestinien frère, ainsi que la détermination de l'Algérie à apporter tout le soutien nécessaire au triomphe de la cause palestinienne dans tous les foras internationaux, et en particulier au Conseil de sécurité des Nations unies où la cause palestinienne a acquis un niveau élevé de priorité dans le sillage de la tragédie sans précédent à Ghaza», lit-on dans le même communiqué.

De son côté, le Président Abbas a chargé Ahmed Attaf de transmettre au Président Tebboune la profonde reconnaissance du peuple palestinien pour toute la solidarité et tout le soutien que le chef de l'Etat a mobilisé au bénéfice de la cause palestinienne. Le président de l'Autorité palestinienne «a

fait une mention spéciale et exprimé une gratitude particulière au rôle tenu par l'Algérie au sein du Conseil de sécurité qui a permis à la cause palestinienne d'enregistrer des succès diplomatiques marquants».

Hier, Ahmed Attaf, s'est entretenu avec son homologue saoudien, le prince Faisal Bin Farhan, en marge de sa participation aux travaux du Forum. «Les deux ministres se sont concertés sur les développements de la situation dans la bande de Ghaza et l'actualité liée à la question palestinienne, notamment les efforts diplomatiques consentis à tous les niveaux pour mettre fin à l'agression israélienne incessante contre les frères palestiniens et renforcer l'élan de reconnaissances officielles de l'Etat de Palestine», a fait savoir un communiqué du ministère. La rencontre a également été «l'occasion de passer en revue les relations de fraternité et de coopération unissant les deux pays frères et les moyens de les renforcer davantage», selon la même source, qui ajoute que les deux ministres «se sont félicités de la relance des mécanismes issus du Haut Conseil de coordination et sont convenus de la nécessité de consolider et d'intensifier les efforts en vue de renforcer ces relations dans leur volet économique». Ahmed Attaf devait participer, hier soir, à une séance de débat sur les «dynamiques géopolitiques et la transition énergétique», pour passer en revue le rôle et la contribution de l'Algérie à la promotion et au renforcement de la sécurité énergétique dans son environnement régional et à l'échelle mondiale.

Lakhdar A.

MENACES

Mustapha Yahi, secrétaire général du RND à Tizi Ouzou :

«Faire avorter les plans et menaces qui guettent l'Algérie sur les plans interne et externe»

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mustapha Yahi, a appelé, hier à partir de Tizi Ouzou, tous les acteurs politiques nationaux, la société civile et la jeunesse à persévérer dans leurs efforts de mobilisation, afin, a-t-il indiqué, de faire avorter tous les plans et menaces qui guettent l'Algérie sur les plans interne et externe.

Et, a-t-il poursuivi, à œuvrer au succès des prochaines élections présidentielles, estimant que leur succès est considéré comme la plus grande gifle adressée à ses ennemis et à toutes les voix et forces hostiles à l'Algérie. «Le RND, en tant que force politique consciente de l'ampleur des menaces qui ciblent l'Algérie, est prêt à contribuer au succès des prochaines élections présidentielles, en mobilisant toutes ses forces et tous ses acteurs, notamment les militants, les élus, les dirigeants et les sympathisants, afin de concrétiser cette démarche, car il s'agit d'une étape extrêmement importante pour préserver les acquis», a-t-il dit. Animant un meeting à la Maison de la Culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, Mustapha Yahi a également appelé la classe politique à jouer un rôle capital dans la société. En sensibilisant les citoyens aux acquis réalisés ces dernières années et à la nécessité de les valoriser et d'en faire un tremplin pour d'autres acquis dans la démarche d'édification de l'Algérie qui a besoin de tous ses enfants, sans exclusion aucune.

Estimant que les jeunes, les plus visés par les forces du mal, a-t-il dit, doivent constituer l'axe essentiel des campagnes de sensibilisation des partenaires politiques pour ne pas devenir une proie facile pour ceux qui sèment leur venin et calomnies sur les réseaux sociaux, Mustapha Yahi, a, à l'occasion, réitéré son appel au renforcement et au confortement de la cohésion nationale. Surtout, a observé le Secrétaire général du RND, dans ces circonstances géopolitiques régionales et internationales qui enregistrent des fluctuations, des mutations et des conflits.

Sur un autre plan, le secrétaire général du RND a mis en avant la bataille diplomatique honorable, de l'Algérie, avec les États libres de par le monde, contre les crimes perpétrés par l'entité sioniste contre le peuple palestinien. «L'Algérie a réussi, en un mois, en tant que membre non-permanent du Conseil de sécurité, à être à l'origine de deux sessions urgentes de l'ONU, tout en présentant un projet de résolution pour un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Ghaza».

Rabah M.

L'entité sioniste d'Israël Cœur battant du trafic d'organes

Ces nouvelles lois votées par le Parlement ukrainien sont une aubaine pour les trafiquants qui les utilisent avec l'aval du régime nazi de Kiev, le commerce d'organes ayant lieu sur le Darknet. Les organes des soldats morts sont apparus en vente dans l'un des plus grands magasins du Darknet : cœurs, foies, reins et autres parties du corps étaient proposés à partir de 5.000 euros chacun. Un cœur peut être livré rapidement pour 25.000 euros et des reins pour 12.000 euros. Vu le grand nombre de soldats morts dans ce qu'on appelle le «hachoir à viande», les organes sont prélevés en catimini et les corps non réclamés sont ensuite brûlés.

En 2004, par exemple, un réseau international de trafic d'organes ayant des ramifications en Israël et en Afrique du Sud a été démantelé à Recife, dans le nord du Brésil. Un officier de l'armée israélienne en retraite, Geldaya Tauber Gady, un citoyen israélien, Eliezer Ramon, et six Brésiliens avaient été arrêtés et jugés.

Les donneurs étaient des adultes qui recevaient une forte somme d'argent (entre 3.000 et 10.000 dollars) en échange d'un rein. Le Brésil n'acceptant pas la commercialisation des organes, des tests de compatibilité avec les demandeurs étaient effectués sur place et les opérations se faisaient en Afrique du Sud, à Durban. Pour sa défense, Geldaya Tauber Gady avait expliqué au tribunal qu'il ne pensait pas que son activité était illégale puisque l'opération était financée par le gouvernement israélien. Le cerveau du trafic était l'Israélien Ilan Peri, dont nous parlerons dans le chapitre suivant.

On ne peut pas parler de trafic d'organes sans évoquer l'affaire Rosenbaum, du nom du rabbin orthodoxe Levy Izhak Rosenbaum, un Israélien établi à Brooklyn et qui dirigeait l'organisation United Lifeline. Il a été arrêté et jugé pour avoir organisé des greffes de rein aux États-Unis dans un but lucratif.

C'est une opération d'infiltration du FBI lancée en 2009 qui a permis de le prendre la main dans le sac et de l'envoyer en prison. Il avait perçu entre 120.000 et 150.000 dollars de la part de trois habitants du New Jersey qui ont reçu un rein suite à des petites annonces que le rabbin avait passées dans l'entité sioniste d'Israël pour trouver des donneurs.

Ce réseau criminel impliquant Rosenbaum a vu le jour en Israël par le biais de douzaines de «sociétés». Cependant, aucune n'était aussi importante que celle dirigée par un patron du crime bien connu, Ilan Peri, un autre Israélien qui, au fil des ans, a établi des points de vente de greffes clandestines dans certains des meilleurs centres médicaux publics et privés du monde comme en Turquie, Russie, Allemagne, Afrique du Sud, Chine, Kosovo, Colombie et aux États-Unis, pour ne citer que ceux-là.

Peri, lui aussi, a fini par être arrêté. On le voit, quand il s'agit de trafic d'organes, on retrouve souvent un ou plusieurs Israéliens à la tête des réseaux. Ce sont les champions toutes catégories du trafic d'organes.

L'Europe n'a pas été épargnée. En 2009, quatre Algériens qui tentaient de gagner l'Europe en passant par la Turquie ont été retrouvés morts à la frontière grecque, leurs corps présentant des traces de prélèvement d'organes et n'avaient plus de reins. Ils étaient malheureusement tom-



■ Le Brésil n'acceptant pas la commercialisation des organes, des tests de compatibilité avec les demandeurs étaient effectués sur place et les opérations se faisaient en Afrique du Sud. (Photo : DR)

bés dans les filets de gangs mafieux et n'ont pas pu leur échapper. L'ex-procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, Carla Del Ponte, a dénoncé un trafic d'organes durant le conflit du Kosovo (1998-99) dans son livre «La Traque, les criminels de guerre et moi ». Elle y accusait de hauts responsables politiques qui étaient impliqués dans le trafic d'organes de prisonniers serbes, dont des femmes. Ces personnes ont été transportées en été 1999 depuis le Kosovo jusqu'en Albanie où elles étaient tuées pour leurs organes.

Ces derniers étaient ensuite envoyés depuis l'aéroport de Tirana vers des cliniques à l'étranger pour être implantés sur des patients. Les victimes auxquelles on avait pris un rein restaient en vie mais incarcérées, jusqu'au moment où on les mettait à mort pour prélever d'autres organes. Une enquête menée en parallèle par la justice serbe a estimé le nombre de victimes à plusieurs centaines.

On ne peut pas parler de trafic d'organes sans évoquer l'affaire Rosenbaum, du nom du rabbin orthodoxe Levy Izhak Rosenbaum, un Israélien établi à Brooklyn et qui dirigeait l'organisation United Lifeline. Il a été arrêté et jugé pour avoir organisé des greffes de rein aux États-Unis dans un but lucratif.

En Albanie, en 2004, un rapport de l'ambassade de Grèce à Tirana affirmait que des enfants de Tirana avaient été assassinés et que leurs organes étaient partis pour l'Italie et la Grèce dans les valises diplomatiques de fonctionnaires albanais.

En juin 2008, Le Conseil de l'Europe a chargé le sénateur suisse Dick Marty, récemment décédé, de mener une enquête sur ce trafic d'organes. Dick Marty a révélé dans son rapport de 2010 que le trafic d'organes mené dès 1999 par le Groupe Drenica de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) aidé par la mafia albanaise était dirigé par le président du Kosovo, Hashim Thaçi. Forcé à la démission le 5 novembre 2020 à la suite de son inculpation par le tribunal spécial pour le Kosovo, l'ex-président attend son procès pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité au centre de détention du tribunal spécial à La Haye avec trois de ses comparses.

En 2012, le procureur serbe pour crimes de guerre, Vladimir Vuckevic, avait révélé le témoignage d'un maquisard kosovar ayant participé au trafic d'organes prélevés sur des prisonniers serbes, qui étaient ensuite écoulés sur le marché noir. Le témoin avait

raconté son expérience de prélèvement au cours de laquelle il avait extrait sans anesthésie le cœur d'un jeune Serbe de vingt ans, ligoté sur des bancs d'école. Cela nous fait penser à Daech qui s'est également illustré dans l'extraction des cœurs sur leurs victimes et le trafic d'organes.

C'est un chirurgien turc de 53 ans, Yusuf Erçin Sonmez, surnommé «Le Vautour» ou le «Dr Frankenstein» qui était au centre de l'affaire du trafic d'organes pratiqué par des membres du groupe Drenica. Le «bon docteur» a tout d'abord exercé ses talents en Turquie où le trafic d'organes humains existe depuis les années 1980. Le docteur a ensuite poursuivi ses activités au sein de la clinique Médicus, située à cinq kilomètres de Pristina, la capitale du Kosovo. Il travaillait alors avec Moshe Harel, un agent de voyage israélien de 70 ans. Sonmez a aussi opéré à l'hôpital universitaire de Bakou en Azerbaïdjan et en Equateur. Actuellement en détention provisoire à

Chypre où il attend son extradition vers la Russie pour y être jugé, Harel est soupçonné d'avoir été à la tête d'un réseau international de trafic d'organes qui opérait au Kosovo, en Russie et dans d'autres pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale entre 2006 et 2010. Moshé Harel est notamment accusé d'avoir organisé plus de 30 prélèvements de reins et transplantations faits illégalement dans la clinique Médicus, près de Pristina, fermée en 2008 à la suite du scandale du trafic d'organes. Harel attirait au Kosovo des donneurs de reins originaires de Turquie ou d'anciennes républiques soviétiques avec la promesse d'un paiement de 15.000 euros pour leur organe. Les reins étaient ensuite vendus entre 80.000 et 100.000 euros. L'acte d'accusation désigne Moshé Harel comme étant le cerveau du réseau, et le médecin turc, Yusuf Erçin Sonmez, toujours en fuite après avoir été arrêté à Istanbul en 2011 puis relâché, était celui qui effectuait les greffes.

En 2015, sept Israéliens ont été inculpés à Tel-Aviv pour avoir vendu des organes en provenance du Kosovo, d'Azerbaïdjan, du Sri Lanka ou de Turquie à des malades

israéliens. Leur trafic a été actif entre 2008 et 2014. Qui retrouve-t-on parmi les inculpés ? Moshé Harel. Un autre sur le banc des accusés était le docteur Zaki Shapira, un expert en matière de greffes d'organes. Il était chef de service pour ce genre d'intervention à l'hôpital Beilinson près de Tel-Aviv jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 2003. Il participait pleinement aux activités illégales du réseau en utilisant sa renommée pour trouver des receveurs potentiels, en s'occupant des démarches administratives et en vérifiant la qualité des hôpitaux et des médecins qui effectuaient les greffes.

Voyons maintenant l'autre plaque tournante du trafic d'organes : l'Ukraine. Quand le clown-président-dictateur ukrainien Volodymyr Zelensky, le champion de la mendicité cité dans les Pandora papers pour évasion fiscale et qui a annulé les élections de ce printemps 2024, associe l'Ukraine à Israël, allant jusqu'à déclarer que l'Ukraine pourrait devenir un grand Israël, on ne peut qu'être d'accord avec lui. Au moins pour cette fois.

En effet, l'Ukraine est devenue l'un des leaders mondiaux du trafic d'organes, rivalisant en cela avec l'entité sioniste d'Israël. Des scandales liés au prélèvement d'organes sur les corps de personnes décédées ont commencé dès la fin des années 1990, ce qui a coïncidé avec le déclin de la situation socio-économique du pays.

À partir du début des années 2000, ce phénomène a commencé à s'amplifier. Le coup d'État à Kiev en février 2014 et la guerre dans le Donbass ont donné un essor à ce processus. En 2014, l'OSCE a déclaré que des corps de personnes, dont les organes internes avaient été prélevés, avaient été retrouvés dans des fosses communes dans des zones de combat.

Ce trafic s'est littéralement envolé après le début de l'opération militaire spéciale russe en Ukraine, les blessés et les cadavres se trouvant en abondance dans les zones de combat. Comprenant tous les bénéfices qu'il pourrait tirer de ce trafic d'organes, le régime néo-nazi de Kiev a promulgué des lois pour simplifier au maximum les activités des trafiquants dans le pays.

Ainsi, le 16 décembre 2021, la Rada (le Parlement ukrainien) a adopté la loi n° 5.831 sur la réglementation de la transplantation de matériel anatomique humain, loi selon laquelle il n'est plus nécessaire de passer devant un notaire pour permettre à un donneur vivant ou à ses proches de donner ses organes.

Les signatures pour prélever un organe n'ont pas besoin d'être authentifiées, il suffit d'une autorisation émanant de la personne responsable qui s'engage à l'enterrer, par exemple, le médecin-chef d'un hôpital ou le chef d'une unité militaire. En outre, le droit de procéder à une transplantation a été accordé non seulement aux cliniques publiques, mais aussi aux cliniques privées.

Et l'on sait combien celles-ci drainent déjà des milliards avec la GPA (Gestation pour autrui) puisque les femmes ukrainiennes sont autorisées à louer leur ventre pour servir de mères-porteuses, ce dont nous avons parlé dans un article précédent. Et le 14 avril 2022, la Rada a adopté la loi n° 5.610 sur la modification du Code fiscal, qui exonère les opérations de transplantation d'organes du paiement de la TVA. Ben voyons ! Petit coup de pouce occidental en plus de tous les milliards distribués, en juin 2023, le ministère de la Santé de l'un des pays de l'Otan a fourni une voiture frigorifique pour contenir des organes et des parties de corps humain destinés à la transplantation.

contribution

UMA

Quelle place pour le grand Maghreb face aux enjeux géostratégiques et aux nouvelles mutations économiques ?

Cette présente contribution est une synthèse de mon intervention, le 27 avril 2024, à l'invitation de la radio publique Chaîne III (disponible sur Youtube) sur les impacts de la récente rencontre Algérie-Tunisie-Libye, afin de dynamiser le Grand Maghreb en léthargie depuis de longues décennies.

Préambule

Afin d'éviter des interprétations byzantines, le ministre des affaires étrangères algérien a été clair : la récente rencontre Algérie-Tunisie-Libye ne saurait se substituer à l'UMA et n'est dirigé contre personne. Selon nos informations, pour la prochaine réunion qui se tiendra en Libye la porte est ouverte au Maroc et à la Mauritanie, voire dans le cadre de l'Afrique du Nord incluant l'Egypte. Précisons qu'il n'y a pas une économie homogène de tous les pays du Maghreb mais des structures différentes. Nous avons des pays importateurs d'énergie dont la hausse des prix se répercutent sur leurs comptes extérieurs instables comme le Maroc, la Tunisie et la Mauritanie, pour ce dernier cela devrait changer entre 2024/2025, avec d'importantes recettes avec les découvertes de gaz avec le Sénégal (mise en exploitation en principe fin 2024) et des pays exportateurs d'hydrocarbures qui jouissent d'une rente, comme l'Algérie et la Libye qui leur permettent d'avoir des comptes financiers favorables.

Face à l'inflation et au chômage qui frappe tous les pays du Maghreb avec des incidences différentes, lors de la rencontre tripartite Algérie-Tunisie, Libye a été décidé, outre la coordination pour faire face aux tensions géostratégiques dans la région, de promouvoir bon nombre de projets concrets notamment l'utilisation conjointe de la nappe de l'Albien qui est la plus grande nappe d'eau souterraine au monde, contenant plus de 50 000 milliards de mètres cubes d'eau, l'équivalent de 50 000 fois le barrage de Beni-Haroun Algérie-étant le résultat de l'accumulation qui s'est effectuée au cours des périodes humides qui se sont succédé depuis 1 million d'années, cette nappe étant à cheval sur trois pays, l'Algérie 70%, la Libye 20% et la Tunisie 10%. Certains endroits de l'eau douce de cette nappe en Algérie comme à El Golea, produit de dessalement naturelle et pour les coûts une grande partie eau saumâtre nécessitant des unités de dessalement, les canalisations pour chemiser cette eau vers les utilisateurs, analyser la profondeur de l'extraction et selon les experts devant en plus avoir une production mesurée pour ne pas briser l'écosystème (voir les deux ouvrages collectifs sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul et du docteur Camille Sari de la Sorbonne, ayant regroupé 36 ex-

perts algériens, marocains, tunisiens, libyens, mauritaniens et européens - 2015/2016 Editions Harmattan Paris 1050 pages - les enjeux de la construction du grand Maghreb).

1.-Situation du Maghreb au sein de l'économie mondiale

En dehors de l'achat du matériel militaire, les principaux courant d'échange commerciaux des cinq pays du Maghreb se font en direction de l'Europe et plus généralement vers l'Occident mais avec une percée importante de la Chine, le taux d'intégration intra-maghrébin en 2023, ne dépassant pas 2/3%, le taux d'intégration intra-africain lui-même étant de 15/16%.

Quel est le poids économique du Grand Maghreb au sein de l'économie mondiale ?

Le PIB global en 2023 de l'ensemble des pays du Maghreb ne dépasse pas 520 milliards de dollars pour une population d'environ 110 millions d'habitants, un PIB presque équivalent à celui de la Belgique 554 milliards de dollars pour une population 11,70 millions d'habitants sur un PIB mondial 101.300 milliards de dollars soit moins de 0,05% ce qui ne reflète pas ses importantes potentialités. Quant au poids de chaque économie nous avons : Algérie Pour une population au 01 janvier 2024 de 47,78 millions, pour la BM l'Algérie a un PIB de 224 milliards de dollars en 2023 soit 40,72% du Maghreb avec la première place Le taux de croissance pour 2023 a été de 4,2% avec une prévision de 3,8%, en 2024 et 3,1% en 2025. -. Maroc pour une population de 37,77 millions d'habitants la croissance du produit intérieur brut s'est établi à 198 milliards de dollars en 2023, soit 38% du PIB du Maghreb Taux de croissance selon le FMI a été de 2,8% en 2023 avec des prévisions de 3,1% en 2024-Tunisie Avec une population de 12,54 millions d'habitants au 1 janvier 2024, avec un PIB en 2023 en moyenne de 46,30 milliards de dollars, soit 8,90% du PIB du Maghreb-Libye, avec une population de 6,95 millions d'habitants, a un PIB d'environ 47 milliards de dollars avec une croissance de 12% en 2021, 4,6% en 2022, de 17,9% en 2023, étant prévu 8,0% en 2024- Mauritanie, position stratégique en direction de l'Afrique de l'Ouest, la population est estimée à 4,5 millions habitants en 2023 et le produit intérieur brut PIB 9,78 milliards de dollars. Selon les estimations du FMI, la croissance du PIB réel s'est ralentie, passant de 6,4 % en 2022 à 3,4 % en 2023, mais devrait être de 6 % en moyenne entre 2024/2027, grâce à la mise en service des découvertes des nouveaux champs gaziers.

En prenant trois autres indicateurs pour la moyenne 2022, nous avons premièrement, le PIB par tête d'habitant (le PIB divisé par le nombre d'habitants suivant (source Banque mondiale) : Libye 6716 - Algérie 5187 dollars -Maroc 3442 -Tunisie 3747- Mauritanie 2035 dollars. Deuxièmement nous avons PIB par habitant à parité du pouvoir d'achat PPA qui exprime le rapport entre la quantité d'unités monétaires nécessaires pour se procurer un panier de biens et services donne pour l'Algérie 15518 dollars- Tunisie 11987-Libye 9792-Maroc 8612 -Mauri-

tanie 4472 dollars. Troisièmement les enquêtes du PNUD sur l'indice du développement humain qui est un indice composite se fondant sur trois critères, le PIB par habitant, l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation de 17 ans et plus et ayant introduit récemment l'impact du réchauffement climatique donc la dégradation de l'environnement, rapport publié en 2023 relatant le diagnostic de 2022, nous avons sur 182 pays le classement suivant : la Libye 92e position, l'Algérie 93e, le Maroc 120e, la Tunisie 101e position, la Mauritanie 164e position.

2.-Indicateurs financiers : réserves de change, endettement, cotation des monnaies

Les réserves de change fin janvier 2023 ont été de 73 milliards de dollars et environ, 83 milliards de dollars en incluant les 173 tonnes d'or et un endettement public extérieur faible avec moins de 2% du PIB, un endettement public global qui a évolué de 45,6% du PIB en 2019 à 51,4% en 2020, à 56,1% pour 2021, à 55,6% 2022, 49,5% en 2023 et selon le ministre des finances étant prévu en 2024 à 47% du PIB. Les réserves de change sont évaluées à 73 milliards de dollars fin 2023 -Maroc : Selon Bpifrance la dette publique par rapport au PIB a été de 72,2% en 2020, 71,5% en 2022, 69,7% en 2023 avec une prévision de 68,1% en 2024 et le ratio dette extérieure sur PIB de 54% en 2021, 51% en 2023/2023 et une prévision de 44% en 2024. Global Research, les réserves ont atteint 363 milliards de dirhams en mars 2023 soit 3 5,5 milliards de dollars dont 22 tonnes d'or.- Tunisie : La dette extérieure par rapport au PIB a évolué de 916% en 2021, 90,8% en 2022, 86,4% en 2023 avec une prévision de 86,3% en 2024 avec des réserves de change de 4,2 milliards de dollars en 2021, 3,2 en 2022, 3,5 en 2023 et une prévision de 3,2 milliards de dollars en 2024 e l'endettement public représente en 2023 80,23% du PIB (139 milliards de dinars tunisiens) avec une prévision 79,81% 127,1 MMDT) en 2024.

La Libye miné par les rivalités des puissances étrangères, divisé en deux, avec une population de 6,95 millions d'habitants possédant la première réserve de pétrole en Afrique environ 43 milliards de barils étant devenu depuis début avril 2024, le premier producteur en Afrique avec 1,24 millions de barils/j détrônant le Nigeria et du gaz conventionnel peu exploité d'environ 1500 milliards de mètres cubes gazeux, la Libye pays riche, grâce à la reprise du secteur des hydrocarbures et aux cours élevés du pétrole. La dette publique était estimée à 33 milliards d'USD fin 2022 soit 83 % du PIB et d'après la BCL, le gouvernement était endetté à hauteur de 90,5% auprès de la Banque centrale, mais selon le FMI, une dette non au sens habituel du terme car libellée en monnaie locale, sans taux d'intérêt ni calendrier de remboursement. Selon le FMI, les réserves libyennes s'élèveraient en 2023 à 85 Md USD soit 200% du PIB et environ quatre ans d'importations. La Libye dispose également d'un fonds souverain (la Libyen Investment Authority, LIA) avec des actifs estimés à 70 Md USD qui demeurent inaccessibles en raison des sanctions en vigueur depuis

2011. Ainsi, selon la Banque mondiale, l'excédent courant qui a atteint 21% du PIB en 2022, a été ramené à 7,8% du PIB en 2023- Mauritanie : Sur le plan financier, à fin décembre 2022, l'encours de la dette extérieure de la Mauritanie s'élève à 152 024 millions de MRU, soit 87,6 % du total de la dette se subdivisant en 56 % de dette envers les créanciers multilatéraux et 44 % de créanciers bilatéraux. Le ratio dette/PIB a légèrement augmenté pour atteindre 48,1 % du PIB en 2023 (+0,8 point de pourcentage du PIB), en raison de la dépréciation du taux de change à la fin de l'année 2023 et les réserves de change environ 1,8 milliard de dollars, de la Banque centrale mauritanienne sont passées de 4,5 mois d'importations de biens en 2022, à 6 mois en 2023 Quant au taux de change des monnaies, outre une vision stratégique de complémentarité de la sphère réelle, il y a lieu de résoudre le problème lancinant et de la distorsion des taux de change. Ainsi, le 26 avril 2024 la cotation des monnaies des cinq pays du Maghreb est la suivante et tout processus d'intégration suppose une uniformisation des taux de change à travers les politiques des banques centrales à l'instar de la zone européenne qui a instauré l'Euro, nous avons : un dollar américain égal 134,28 dinars algérien - 10,10 dirham marocain égal 1 dollar américain - 3,15 dinars tunisien égal 1 dollar américain - 39,70 Ouguiya mauritanien égal 1 dollar américain et - 4,86 dinars libyen égal un dollar américain.

En conclusion, espérons dans le cadre du respect du droit international, l'édification d'un grand espace économique au niveau du grand Maghreb et plus globalement au niveau de l'Afrique du Nord est tributaire de la stabilité tant au niveau du Sahel caractérisé actuellement par les trafics de tous genre alimentant le terrorisme, de la résolution du conflit au Soudan, en Libye, au Moyen Orient par la création de deux Etats et la fin du conflit au Sahara occidental par l'application de la résolution des Nations Unies. Dans la pratique des relations internationales n'existant pas de sentiments mais que des intérêts, une Nation n'étant respectée que si elle a une économie forte (exemple la Chine), que la raison l'emporte sur les passions et ce afin de faire face aux nouvelles mutations tant géostratégiques qu'économiques, le grand Maghreb des peuples peut devenir un acteur de stabilité et de prospérité de la région méditerranéenne et africaine, où son avenir étant de servir de pont en direction de l'Afrique, continent de tous les enjeux.

Et se pose cette question stratégique : face aux grandes puissances qui ont les moyens de leur politique, qui convoitent l'Afrique, expliquant d'ailleurs la déstabilisation de certains Etats, USA, Europe, Chine, Russie et leurs sous-traitants, sans compter bon nombre de pays d'Asie comme le Japon et l'Amérique latine, le Brésil et bon nombre de pays du Golfe et de pays émergents comme la Turquie. Quelle place pour le Maghreb arabe ?

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités
Expert international

INFO EXPRESS

Programmes d'investissement de Sonelgaz à Relizane

Le développement entravé par 1.120.392.119 DA d'impayés

Dans un communiqué de presse diffusé, avant-hier, par la cellule de communication de la Société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) de la wilaya de Relizane, il a été indiqué que les créances détenues par ses clients ont atteint la somme globale de 1.120.392.119 DA, entravant singulièrement ses programmes d'investissement pour le développement et la modernisation de ses réseaux. Dans le détail ces créances ont atteint les 1.120.392.119 DA pour les ménages. Il est à noter que la direction de distribution de Relizane supporte les dépenses générées par un vaste programme d'investissement, destiné à l'amélioration de ses prestations et la modernisation de ses réseaux d'électricité et de gaz, et les créances à recouvrer entravent singulièrement la concrétisation dudit programme, ce à quoi il faut ajouter le programme spécial, lancé suivant les instructions du directeur de la Sonelgaz, pour garantir un été sans coupures d'électricité, ajoute-t-on dans ce communiqué.

N.Malik

Khenchela

165 étudiants participent à la 14^{ème} édition de la manifestation nationale universitaire "Marcher en Montagne"

La 14^{ème} édition de la manifestation nationale universitaire "Marcher en montagne", organisée samedi dans les reliefs d'Ain Mimoun, dans la commune de Tamza (Khenchela), a réuni 165 étudiants.

La directrice de l'Ecole nationale supérieure des forêts de Khenchela, Ghania Belhadj, et le conservateur de wilaya des forêts, Bachir Bahri, ont donné, à Djebel El Ansal, le coup d'envoi de cette randonnée pédestre organisée sous le slogan : "La protection de la forêt est la responsabilité de tous". Les participants à cette manifestation sportive et écologique, venus de 30 universités du pays, ont marché durant 3 heures entières sur un sentier de montagne de 7 km de long situé dans la région d'El Ansal, sur les hauteurs d'Ain Mimoun. Les participants étaient suivis, jusqu'à l'arrivée au sommet de Djebel El Ansal, par les éléments de la Protection civile et de la Gendarmerie nationale. Les étudiants participant à cet événement ont également planté, sur les lieux, 500 arbres, des cèdres de l'Atlas, avant que les organisateurs ne donnent un aperçu aux délégations partici-



Les participants à cette manifestation sportive et écologique, venus de 30 universités du pays, ont marché durant 3 heures entières sur un sentier de montagne de 7 km de long situé dans la région d'El Ansal (Ain Mimoun). (photo > D. R.)

pantes sur les forêts de la wilaya de Khenchela qui couvrent une superficie de 146.000 hectares répartis sur trois sites forestiers : les forêts de Beni Melloul (67.800 hectares), d'Ouled Yaâkoub (27.000 hectares) et de Beni Oudjana (22.200 hectares), en plus des surfaces reboisées dans plusieurs communes et qui totalisent 29.000 hectares.

La directrice de l'Ecole nationale supérieure des forêts, structure organisatrice de "Marcher en Montagne", en coordination avec l'Université "Abbas-Laghrou" de Khen-

chela et la direction locale des œuvres universitaires, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que l'objectif de la manifestation, organisée sous l'égide de la direction de la vie étudiante au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, consiste à "promouvoir l'esprit sportif et culturel chez les étudiants, de contribuer à la promotion du tourisme sportif en montagne et de faire découvrir les différents sites touristiques de notre pays". Plusieurs étudiants participant à cet événement ont souligné que

cette édition leur a «permis de découvrir les panoramas pittoresques du Parc national du Chelia», dans une ambiance printanière, et «d'en apprendre davantage sur les différentes variétés végétales, faunistiques et la biodiversité des montagnes des Aurès».

Le hall de l'Ecole nationale supérieure des forêts a abrité, pour cette occasion, une riche exposition de photographies animalières et de divers produits de l'artisanat de la wilaya de Khenchela.

Agence

Tiaret

Vingt nouveaux établissements scolaires

L'éducation figure au chapitre des autorités locales de la wilaya de Tiaret et chaque occasion on assiste à une inspection de plusieurs infrastructures éducatives afin d'enterrer les surcharges des classes et atteindre un objectif du taux d'occupation par classe, selon les normes. C'est à Mellakou commune de Medroussa qu'Ali Bouguerra, qui conduisait la forte délégation, s'est vu expliquer par le nouveau DEP (Directeur des équipements publics) la situation tant dans la conduite de ces projets qu'à la célérité mise dans leurs exécutions pour être fin prêts à la rentrée des classes prochaine 2024-2025. Sur les lieux, le wali Ali insiste sur les délais et donne d'un air mécontent aux responsables de la réalisation que le CEM accueillera ses nouveaux collégiens la prochaine rentrée scolaire. Un établissement base 6 avec un taux d'avancement de 60 % qui a connu un retard depuis son lancement. Au total, selon le chef de la délégation nous ajoute que le secteur de l'éducation sera renforcé par une vingtaine d'établissements scolaires sur les différents coins de la wilaya. Cet établissement, à 12 classes, labos et ateliers pour se conformer aux normes dont le budget alloué aux équipements est déjà versé dont le montant est de 47 milliards. A Guertoufa, une an-

cienne bâtisse de 1000 m² dotée de toutes les commodités, classes, labos, cour rattachée à l'ancienne mairie occupée par le secteur de la formation sera transformé en un établissement scolaire ; telle est la proposition du P/APW Louakal Bekheira. Selon le premier élu de la wilaya comment expliquer que dix stagiaires occupent les lieux sous la responsabilité de 20 enseignants qui ont trouvés refuge et de l'autre connaît personne ne parle des 417 scolarisés en danger. Selon le conférencier, il insiste sur le transfert de ce joyau architectural sans rendement, il dira au total 417 élèves des différents paliers font la navette quotidiennement sur une distance de 10 à 20 km par jour avec les risques des routes et l'affectation de sept bus de ramassage scolaire. «Ma proposition redevenue annexe aux collégiens et lycéens tout comme fait dans les autres communes». Sur le nombre avancé par Ali Bouguerra on compte deux lycées, sept CEM et le reste groupe scolaire et écoles dont les communes touchées par ce programme figure Mechraa Sfa, Ksar Chellala, Tiaret, Mellakou et autres coins reculés. Cette visite a été marquée par un quota attribué aux futurs bénéficiaires de la commune de Guertoufa où 50 habitats ruraux groupés et 50 aides financières reste une chose

l'enterrement du conflit entre élus pour accélérer la cadence afin de distribuer cette importante aide attendue par les demandeurs de la région. A Tiaret, le nouveau siège du secteur de l'éducation est actuellement abandonné depuis la pose de la première pierre par les propres mains de la ministre Belabdi en août dernier. Sur les lieux, le wali Ali Bouguerra n'en croyait pas ses yeux, sur le constat se retrouve devant un gouffre avec de l'eau stagnée et le projet abandonné depuis huit mois. Une entreprise défaillante, un bureau d'étude en vacances et le charge de suivi n'a pas donné de signe de vie. Et à proximité, le laboratoire du lycée Raid Zoubir est transformé en un toit pour une personne étrangère du secteur, s'ajoute la salle des sports dégradée qui a connue le vol des équipements et autres se transforme en un lieu des mots et maux sans parler du réfectoire. Faut-il aussi signaler que l'actuel siège du secteur de l'éducation est dans une situation catastrophique et signalé comme bâtisse sinistré vu les fissures des murs et la dégradation des dalles. Qu'attend la wilaya pour réaliser le nouveau siège ? Le collectif est sous la menace et la catastrophe pointe son nez

Hamzaoui Benchohra

Ouargla

Valoriser le patrimoine architectural du vieux Ksar

L'importance de mettre en valeur le patrimoine architectural du vieux Ksar d'Ouargla et de l'antique ville de Sedrata, dans le cadre de la préservation des sites archéologiques de la région, a été soulignée par les participants à une rencontre sur le patrimoine, tenue jeudi à Ouargla, à l'initiative de la direction de la Culture et des Arts. Le président du projet d'aménagement du vieux Ksar d'Ouargla, architecte agréé au ministère de la Culture et des Arts, Mustapha Hafsi, a dans sa communication intitulée «Dimension patrimoniale en aménagement urbain du Ksar d'Ouargla», affirmé que ce site archéologique, classé le 5 mars 1996 patrimoine national et inscrit secteur sauvegardé en 2008, demeure en quête de davantage d'efforts

multisectoriels pour aplanir certaines contraintes rencontrées en matière d'aménagement, retenu au titre de la conservation du patrimoine culturel de la région. M. Hafsi a, à ce titre, évoqué certains travaux d'aménagement extérieur opérés sur le site consistant en la réhabilitation urbaine, la réalisation de l'éclairage public, l'aménagement des alentours du Ksar, des places et marchés y existant. Pour sa part, l'universitaire, Abdelhak Bennour, de l'université «Chahid Hamma Lakhdar», d'El-Oued, a, dans son exposé «les voies de préservation de l'ancien site de l'antique ville de Sedrata des aléas naturels et humains», évoqué certains dangers affectant ce site archéologique afférents, notamment à l'ensablement, glissement de terrain et les

effets engendrés par les intempéries, eaux pluviales notamment. A ces menaces viennent se greffer, selon l'intervenant, la dégradation du site du fait du dépôt anarchique et illicite des décharges et décombres, actes de vandalisme, spoliation des terres avoisinantes. L'intervenant a, à ce titre, appelé, à la protection de ce patrimoine, à la nécessaire application des mécanismes réglementaires à même de préserver ce site archéologique classé patrimoine national, et l'organisation des campagnes de sensibilisation sur la préservation, la réalisation des opérations de développement, dont sa protection par des ceintures vertes et la réalisation des clôtures d'enceinte l'éparpillant des actes de sabotage et dégradation. Initiée

au titre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai) placée cette année sous le thème «le patrimoine culture et la gestion des risques à l'ère des crises et catastrophes naturelles», cette rencontre qu'a abritée la bibliothèque principale de lecture publique «Mohamed Tidjani» d'Ouargla, fait partie des manifestations et activités culturelles prévues au programme commémoratif. L'on relève, à ce titre, l'organisation d'expositions d'artisanat, de manuscrits, des ateliers de formation sur les techniques d'utilisation des matériaux locaux de construction, un concours sur le meilleur projet lié à la préservation des sites archéologiques des dangers naturels, ont indiqué les organisateurs.

décryptages

«L'amour de la vie» des sionistes?

Exemples de leurs faits et gestes d'amour !

Pour profiter de la rente mémorielle, les sionistes ont tout fait pour perpétuer cette culpabilité aux générations actuelles des pays incriminés afin de les diminuer, les manipuler et leur soutirer des privilèges. Sur ce qu'ils ont fait et font, à ce jour, de dantesque aux Palestiniens, leur progéniture doit-elle payer aussi? Voici quelques exemples de faits et gestes, à retenir, à l'attention de leurs descendants afin qu'ils n'oublient pas la cruauté de leurs aïeux.

Des quasi-juifs hypocrites, pseudo-messianistes, sionistes.

Il y a les sionistes partisans du «Grand Israël» et de la domination, bénéficiant du soutien «inconditionnel» de l'oligarchie financière Américano-Anglo-sioniste en particulier, détentrice du Grand Capital. Quelques actes de leurs moutons/disciples.

* Signalons ce déchet humain déguisé en religieux, Eliezer Kashtiel (directeur de l'Académie Bnei David, en Cisjordanie) qui justifie son racisme et la colonisation par le fait que les peuples arabes ont une «déficience génétique». Il est l'archétype du pseudo-juif sioniste sans vertu qui restera dans l'errance morale. Pour ce rabbin-tartufe «...ils sont incapables de diriger un pays, car ils ne savent rien faire...». Dans ses cours, il plaide pour réduire à l'esclavage les non-juifs «stupides et violents» à cause de leur infériorité génétique. «Oui, nous sommes racistes...Il y a des...peuples qui ont des caractéristiques génétiques, et cela nous oblige à essayer de les aider...Les Juifs sont une race qui réussit mieux». Le «déficient mentale» c'est bien celui qui revendique comme 'valeur' le racisme, le vol des terres et qui, stupide qu'il est, ne fait que confirmer la nuisibilité du sionisme. Interrogé sur ses paroles, il a répondu qu'elles avaient été «prises hors de leur contexte...c'était une leçon...dont le sujet était d'essayer de donner une traduction moderne au concept biblique de l'esclavage». Écoutez-le pour juger du «contexte» dans cette vidéo[1].

* Les sionistes, encouragés par le soutien occidental, déversent leur rage sans retenue comme le fait Amog Cohen[2] député israélien: «Tuez-les tous...il faut profiter du ramadan pour les exterminer...Il faut les attaquer quand ils jeûnent, quand ils sont épuisés et faibles...» tout en exhortant Netanyahu à envahir Rafah.

* Et les exploits immondes de ces deux «soldats» de «l'armée la plus morale» sur ces vidéos. L'un cherche des «bébés[3], mais il n'y en a plus. J'ai peut-être tué une fille de 12 ans, mais je cherche un bébé». Il doit être l'élève du monstrueux rabbin Eliyahu Mali, directeur de l'école de la Yeshiva, qui encourage ses étudiants servant dans l'armée à tuer tout le monde à Gaza, y compris les bébés, car selon cet «éducateur» «aujourd'hui, c'est un bébé, demain, c'est un combattant». L'autre raconte comment il a exécuté un civil[4] palestinien sourd-muet, non armé, qui le suppliait. Sans oublier ces maudits colons qui exécutent froidement un palestinien de 63 ans[5], à un arrêt de bus, qui ne représente aucune menace. Ce n'est plus étonnant avec cette espèce puisqu'ils tuent des enfants et des bébés!

* Comme ils ne sont pas à une folie près, ils organisent même la colonisation à distance[6]: des terres palestiniennes sont vendues aux États-Unis et au Ca-



■ Rage des sionistes encouragés par le soutien occidental. (Photo : D.R)



Les sionistes, encouragés par le soutien occidental, déversent leur rage sans retenue comme le fait Amog Cohen [2] député israélien: «Tuez-les tous... il faut profiter du ramadan pour les exterminer... Il faut les attaquer quand ils jeûnent, quand ils sont épuisés et faibles...» tout en exhortant Netanyahu à envahir Rafah.



nada dans des synagogues.

* Certains crachent carrément sur le Christianisme et sur l'Islam. A l'exemple du cinglé rabbin de New York[7] qui affirme que la Vierge Marie est tombée enceinte suite à un adultère. Selon lui, elle aurait été tuée par les juifs si elle n'avait pas menti. En inventant cette histoire, elle a donné le christianisme que suivent aujourd'hui 2,5 milliards de personnes. Même injure pour le Prophète "Mohammad, venant du désert, qui affirme que l'Ange Gabriel lui avait donné le Coran sans aucun témoin". Quel commentaire faire à un écrivain qui insulte 2 grandes religions. Il doit se croire plus intelligent que leurs 4 milliards d'adeptes!

* Le sulfureux Eric Zemmour d'ascendant des «Israélites indigènes d'Algérie», redevenu, en plus, citoyen Israélien, lui, ne cesse de pousser à la confrontation entre chrétiens et musulmans[8]. Par ses voyages en Israël, il ne peut être qu'un agent sioniste de subversion bien introduit dans les institutions françaises!

* Habib Meyer, en député français, a fait

l'apologie des crimes en criant[9] en Assemblée en criant «ce n'est pas fini!» en guise de réplique au député «Insoumis» E. Coquerel qui expliquait la situation en Palestine. Forcément qu'il ne risque rien, il est sioniste et en France!

* Écoutez ce cerveau tordu, Gil Taïeb[10], (mort récemment) ex-vice-président du CRIF, un syndicat d'Israël en territoire français. Selon Yonathan Arfi[11], son «frère d'armes a consacré sa vie... à défendre la cause des Juifs et d'Israël...il incarnait...le refus du défaitisme et l'amour de la vie». Sur la chaîne pro-sioniste Cnews, il a demandé aux gouvernants français de se positionner «clairement»: «Vous êtes du côté d'Israël, ou vous êtes contre. Vous êtes pour la démocratie, ou vous êtes contre». Non, ce n'est pas clair. Il aurait fallu présenter ce choix ainsi: «vous êtes du côté d'Israël ou du côté des Palestiniens. Vous êtes pour la barbarie ou contre». «L'amour de la vie»? Qui assassine des civils à défaut des résistants. C'est bien son armée qui a tué plus de 34000 Palestiniens en majorité des femmes et des enfants et

en a blessé plus de 77000. Qui a détruit les édifices sanitaires, éducatifs, religieux, diplomatiques etc.? À défaut de montrer au monde que la résistance palestinienne a visé des civils, son armée a tué des civils israéliens pour imputer le crime à la résistance! Qui arrête des civils, les dénude et les présente comme «des terroristes Hamas qui se sont rendus», comme le prouve cette vidéo montrant des Palestiniens entièrement nus[12] de la prison d'Ofet? Du jamais-vu, même chez les nazis! Observons ce tigre de papier bombarder lâchement des civils à Rafah[13] juste après son humiliation par l'Iran!

* Même les comédiens ont été mis à contribution, comme ce Michel Boujenah[14]. Ses déclarations choquantes ont entraîné les conséquences qu'il mérite: deux de ses spectacles ont été boycottés. Il a déclaré sur les ondes du média juif «Radio J»: «Si les Gazaouis sont d'accord avec le Hamas, alors il n'y a pas de dommages collatéraux. On a affaire à des sauvages, qui ont dévoilé leur vrai visage». En fait, c'est lui qui a «dévoilé son vrai visage» de sioniste fourbe qui abuse de sa notoriété pour soutenir des criminels. Il n'est pas digne de se produire en spectacle.

* L'autre agité franco-sioniste A. Finkielkraut[15], a dit que «la haine des Juifs est pétrie de bonne conscience». N'est-ce pas plutôt la haine des «non-juifs...»? Le monde sait qui a la mauvaise conscience, qui est sauvage et qui est cupide au point d'accepter l'aide de ses bourreaux pour persécuter ceux qui les ont aidés durant la 2ème GM. Voir : ICI[16] ICI[17] et ICI[18], tout en tirant profit du martyr de leurs ascendants! Finkielkraut est l'un des «théoriciens» qui s'ingénie à perpétuer cette insatiable avidité.

A suivre...
A.D

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN À ANNABA

CONFÉRENCE SUR «130 ANS DE CINÉMA ITALIEN À TRAVERS LE REGARD DES CRITIQUES»

Des critiques et des cinéastes italiens ont animé, vendredi à Annaba, dans le cadre du programme d'activités du 4^e Festival du film méditerranéen (24-30 avril), dont l'Italie est l'invitée d'honneur, une conférence spéciale intitulée «130 ans de cinéma italien à travers le regard des critiques».

Les intervenants ont traité, au cours de cette conférence organisée à l'hôtel Seybouse International, des œuvres cinématographiques italiennes qui ont contribué à l'enrichissement du 7^e art de par le monde, tout au long de 130 ans de travail et de créations.

Ils ont mis l'accent sur les spécificités des œuvres produites tout au long de cette période et sur le rôle joué par le cinéma italien dans le traitement des questions et des événements qui ont marqué l'histoire moderne des nations.

Le critique de cinéma Massimo Lechi a rappelé, dans ce contexte, «la présence du monde arabe et de l'Algérie dans le cinéma italien» et «l'intérêt porté par le 7^e art italien aux questions relatives aux peuples de la région».

Il a fait part, à ce propos, d'exemples d'œuvres cinématographiques de réalisateurs italiens, dont Luchino Visconti, qui a mis en scène des films italo-algériens.

En marge de cette conférence, la directrice de l'Institut culturel italien en Algérie, Antonia Grande, qui a également participé aux débats, a rappelé l'amitié italo-algérienne, et plaidé pour son approfondissement dans les différents domaines, considérant l'organisation de tels festivals comme une occasion d'initier des projets cinématographiques communs et d'intensifier les échanges entre cinéastes des deux pays.

A l'occasion de cette conférence, une exposition a été organisée, donnant à admirer des photographies de films italiens, de cinéastes de ce pays et des clichés de films réalisés dans le cadre d'une coproduction italo-algérienne, dont plusieurs œuvres tournées en Algérie comme «Un Thé au Sahara» (1988) de Bernardo Bertolucci, truffé de scènes filmées à Timimoun et à Beni-Abbès, et «Les aveux les plus doux» (1970), d'Edouard Molinaro, co-interprété par le regretté Hassan Hassani.

L'Italie participe à cette édition du Festival du film méditerranéen avec plusieurs œuvres dont «Vers un avenir radieux» réalisé en 2023 par Nanni Moretti, et projeté en ouverture du Festival, en plus d'autres films inscrits dans la compétition officielle dans les catégories des longs-métrages de fiction et des documentaires.

R.C.

Patrimoine culturel de Ghardaïa

Plusieurs monuments historiques proposés au classement

Plusieurs monuments historiques et sites de gravures rupestres situés dans la wilaya de Ghardaïa sont proposés au classement et l'inscription au patrimoine local et national, a révélé le chef de service du patrimoine à la Direction locale de la culture et des arts.

«La Direction de la culture et des arts de Ghardaïa a ainsi entamé les procédures administratives et juridiques nécessaires pour l'insertion et l'inscription du ksar en ruine de Sidi Belkacem (Mellili), le site historique de Talazdit (El Ateuf), les gravures rupestres de Daya Ben Dahoua ainsi que des gravures rupestres dans la Zone des sciences (El Ateuf)», a précisé à l'APS Abdelhamid Amiz.

Cette proposition à l'inscription de ces monuments historiques et gravures rupestres au patrimoine culturel classé vise à redonner vie à ces sites, pour qu'ils puissent contribuer aux différents programmes de développement, notamment au niveau des circuits touristiques et culturels, a-t-il souligné.

Ces monuments historiques vivants, qui témoignent du rôle social et économique que jouait ce patrimoine culturel depuis des siècles sont proposés au classement afin de les protéger, les préserver et garantir leurs transmissions aux générations montantes, a expliqué le responsable du patrimoine, précisant que l'objectif tracé par le secteur est de ré-



habiliter, préserver et valoriser le patrimoine culturel matériel et immatériel de la région et son intégration dans une perspective de développement global.

«Nous devons valoriser et capitaliser l'héritage culturel de notre pays notamment le patrimoine culturel de Ghardaïa classé patrimoine universel dans toute sa diversité, afin de renforcer son rayonnement civilisationnel et de veiller à sa protection et son sauvegarde», a ajouté M. Amiz.

Dans cette perspective, la Direction de la culture, en collaboration avec les communes, a entamé une opération de mise en place d'une signalisation des sites patrimoniaux pour informer les usagers de la route sur tout lieu, site culturel ou itinéraire à caractère touristique.

La wilaya de Ghardaïa foisonne d'un patrimoine matériel et immatériel qui lui confère une place primordiale dans la stratégie de développement du tourisme durable devant répondre aux attentes économiques de la population et aux exigences de la pro-

tection de l'environnement et des us.

Un patrimoine universel classé par l'Unesco

Ghardaïa comporte plus de 200 sites et monuments historiques outre un patrimoine universel classé par l'Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco) notamment la vallée du M'Zab, les ksour «villes fortifiées» témoins d'une architecture atypique très étudiée par ses premiers bâtisseurs qui se sont inspirés de nombreux architectes et urbanistes de renom, un système traditionnel hydraulique rarissime qui permet d'irriguer les palmeraies situées dans la vallée du M'Zab.

La région de Ghardaïa se tient sur des sites antiques dont les traces sont visibles dans les nombreuses pierres et gravures rupestres qui témoignent, selon les spécialistes de l'art rupestre, l'existence d'une vie humaine dans la région depuis des milliers d'années et restent en quête d'in-

térêt pour l'épanouissement d'un tourisme culturel et scientifique. A ce titre, le site de Talazdit (El Ateuf) a été mis à jour fortuitement après les inondations d'octobre 2008. Selon les responsables de la culture, il renferme des traces et vestiges du premier noyau d'établissement humain dans la région.

Une équipe d'experts du Centre national de recherche archéologique (CNRA) a effectué une étude archéologique et un inventaire depuis 2017 pour déterminer la valeur patrimoniale de ce site afin de le préserver et le classer.

«Ces sites de gravures rupestres d'une valeur "inestimable" constituent outre la mémoire de la région exprimée par les différentes représentations et figures fauniques et humaines appartenant à la période libyco-berbère, une matière de référence pour les recherches académiques et historiques sur la région, en plus de leur rôle dans le développement touristique», signale-t-on.

R.C.

Vieux Ksar de Ouargla et antique ville de Sedrata

Un patrimoine architectural à valoriser

L'importance de mettre en valeur le patrimoine architectural du vieux Ksar de Ouargla et de l'antique ville de Sedrata, dans le cadre de la préservation des sites archéologiques de la région, a été soulignée par les participants à une rencontre sur le patrimoine, tenue jeudi à Ouargla, à l'initiative de la direction de la culture et des arts.

Le président du projet d'aménagement du vieux Ksar d'Ouargla, architecte agréé au ministère de la Culture et des Arts, Mustapha Hafsi, a dans sa communication intitulée «Dimension patrimoniale en aménagement urbain du Ksar d'Ouargla», affirmé que ce site archéologique, classé le 5 mars 1996 patrimoine national et inscrit secteur sauvegardé en 2008, demeure en quête de davantage d'efforts multisectoriels pour aplanir certaines

contraintes rencontrées en matière d'aménagement, retenu au titre de la conservation du patrimoine culturel de la région.

M. Hafsi a, à ce titre, évoqué certains travaux d'aménagement extérieur opérés sur le site consistant en la réhabilitation urbaine, la réalisation de l'éclairage public, l'aménagement des alentours du Ksar, des places et marchés y existant.

Pour sa part, l'universitaire, Abdelhak Bennour, de l'université «Chahid Hamma Lakhdar», d'El-Oued, a, dans son exposé "les voies de préservation de l'ancien site de l'antique ville de Sedrata des aléas naturels et humains", évoqué certains dangers affectant ce site archéologique afférents, notamment à l'ensablement, glissement de terrain et les effets engendrés par les intempéries, eaux pluviales no-

tamment.

A ces menaces viennent se greffer, selon l'intervenant, la dégradation du site du fait du dépôt anarchique et illicite des décharges et décombres, actes de vandalisme, spoliation des terres avoisinantes.

L'intervenant a, à ce titre, appelé, à la protection de ce patrimoine, à la nécessaire application des mécanismes réglementaires à même de préserver ce site archéologique classé patrimoine national, et l'organisation des campagnes de sensibilisation sur la préservation, la réalisation des opérations de développement, dont sa protection par des ceintures vertes et la réalisation des clôtures d'enceinte l'épargnant des actes de sabotage et dégradation.

Initiée au titre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-

18 mai) placée cette année sous le thème «le patrimoine culture et la gestion des risques à l'ère des crises et catastrophes naturelles», cette rencontre qu'a abritée la bibliothèque principale de lecture publique «Mohamed Tidjani» d'Ouargla, fait partie des manifestations et activités culturelles prévues au programme commémoratif.

L'on relève, à ce titre, l'organisation d'expositions d'artisanat, de manuscrits, des ateliers de formation sur les techniques d'utilisation des matériaux locaux de construction, un concours sur le meilleur projet lié à la préservation des sites archéologiques des dangers naturels, ont indiqué les organisateurs.

R.C.

Football

L'entraîneur et son « Moi »

→ On a vu des entraîneurs livides, absents, excités ou étrangement calmes dans l'heure qui précède le coup d'envoi ? Que se passe-t-il dans la tête de l'entraîneur à ce moment-là ? « La Nouvelle République » qui ne recule devant aucune sorte d'introspective a tenté de le savoir.

D'un match à l'autre, l'entraîneur est l'élément central d'une équipe. C'est lui qui à peine le match terminé, en tire les conclusions, se fait le représentant du groupe qui vient de quitter la scène face à l'interlocuteur dirigeants et supporters. C'est lui qui met en place l'organisation collective générale. C'est lui qui prépare le dispositif en fonction de l'adversaire que souvent il est allé spécialement étudier. Homme de réflexion, homme d'expérience, homme de décision, homme de terrain, l'entraîneur doit mener son équipe d'un jour « J » en suivant le cycle match, décompression, récupération, préparation physique, technique, tactique, psychologique, compression, match. Quand les matches se succèdent à la cadence de trois par semaine, le cycle s'accélère et l'entraîneur doit enchaîner rapidement d'une phase à l'autre. Mais quand la dernière séance d'entraînement est terminée, quand la dernière causerie est conclue, la décision passe du préparateur aux acteurs. Le match à venir sur lequel l'entraîneur vient d'axer sa réflexion et son travail pendant plusieurs jours, ce futur immédiat qu'il a pensé au présent pour essayer d'éviter toute surprise, ces quatre-vingt-dix minutes de tout à l'heure lui échappent, ne lui appartiennent plus. Il n'a plus de prise sur l'événement qu'il a essayé de prévoir. L'homme central du club pendant des jours devient un homme seul en face de ses propres questions.

Monsieur Mourad Guerbaa, entraîneur au sein de l'école sportive « Khawa



■ Guerbaa, entraîneur au sein de l'école Khawa khawa.

(Photo > D. R.)

khawa » de Ksar-El-Boukhari (Wilaya de Médéa), parle ici de ces heures de souffrances d'avant match. A travers ses réactions, son cas particulier, on découvre ce curieux moment où il n'y a plus qu'une chose à faire : ATTENDRE. « Sur le plan de la préparation technique, le dernier entraînement a lieu une journée avant le match, surtout dans les périodes de matches très rapprochés où on a avant tout besoin de récupérer. Deux ou trois heures avant la rencontre, je réunis les joueurs pour une causerie pour une dernière mise au point. C'est un peu le résumé et la conclusion de notre préparation. C'est aussi une nouvelle occasion pour resserrer les liens du groupe. Cette causerie se fait donc collectivement. Le dialogue personnel avec chaque joueur je l'ai eu avant. Dans ce dernier moment, il faut que nous ayons tous les mêmes sensations ». Pour l'entraîneur, c'est également l'instant où en quelque sorte, il transmet ses pouvoirs à ses joueurs « Pendant ces quelques heures qui précèdent le match, explique

Mourad Guerbaa, les gars vont faire une petite sieste. Moi, cela m'est impossible. Je ne reste pas en place. Alors, je vais faire un tour pour m'occuper l'esprit ». C'est le temps où les joueurs veulent se persuader de leurs certitudes, et où l'entraîneur connaît le doute « Dans cette période d'attente, j'aime bien être seul. Je repense au match du soir et je me pose beaucoup de questions. On croit avoir tout fait pour bien préparer ce match mais on ne peut pas s'empêcher de s'interroger de se demander si on ne s'est pas trompé dans les choix humains et techniques qu'il a fallu faire. Le plus frustrant, c'est de se dire que maintenant c'est à eux de jouer. L'entraîneur ne peut plus changer grand-chose. Désormais, il faudra attendre la fin du match pour savoir si je me suis trompé. Il y aura bien une dernière mise au point, juste avant l'entrée sur le terrain, mais en fait la décision ne m'appartient plus ». Et même cette dernière intervention de l'entraîneur à qui est-elle destinée ? A ses joueurs qui peut être ne l'écoutent déjà

plus ou à lui-même qui a besoin de s'entendre se persuader que ce match on va le gagner parce que rien n'a été négligé pour y parvenir ? Puisque le destin semble lui échapper puisqu'il a le sentiment de son impuissance face à l'évènement, il se réfugie dans les petits secrets de sa solitude. Chacun a ses tics, ses habitudes, ses rites « Comme tout le monde, je suis un peu superstitieux. J'ai toujours l'impression que les choses ne se passeront pas comme je l'espère ». Voilà l'heure de se rendre au stade. L'heure des silences, des plaisanteries nerveuses qui s'échappent par inadvertance. L'heure où l'équipe se forge dans les pensées de onze solitaires. L'entraîneur, lui, se dit qu'il ne peut plus rien. Ce moment va se prolonger sur le banc de touche, son banc de torture. Il fera semblant de tromper sa passivité en gueulant des ordres. Mais la ligne de touche est une barrière infranchissable. L'entraîneur n'est plus que spectateur. Vivement la fin du match qu'il revienne acteur.

Hamid Sahnoun

EN DEUX MOTS

Ligue de diamant 2024 : L'Algérien Slimane Moula sacré sur 800 m à Suzhou

Le demi-fondiste algérien Slimane Moula a remporté samedi la course du 800m au meeting de Ligue de diamant de Suzhou, en Chine, deuxième étape de la compétition qui a regroupé les meilleurs athlètes au monde. Pour sa première sortie officielle cette saison, l'Algérien (25 ans) a décroché la première place en 1:44.55, devant le Kenyan Kinyamal Wyclife(1:44.88) et l'Américain Murphy Clayton (1:45.18). Pour rappel, le meilleur athlète algérien 2023 selon le sondage APS, avait comploté son billet pour les Jeux olympiques Paris 2024. La troisième étape de Ligue de diamant 2024 aura lieu le 10 mai à Doha (Qatar). La League de diamant est une compétition internationale d'athlétisme, annuellement organisée par World Athletics depuis 2010. Elle remplace la Golden League, compétition disputée de 1998 à 2009. La League de diamant accueille 16 épreuves d'athlétisme, réparties sur 14 réunions, disputées durant chaque édition. Chaque épreuve donne lieu à des points attribués en fonction des performances.

NR

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41 Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04 Fax : 020.06.45.41 E-mail : ln98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : ln98publ@yahoofr

« Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »

Agence L'ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Championnats d'Afrique de judo

Trois nouvelles médailles pour l'Algérie

→ L'Algérie a terminé à la seconde place au classement général des 45es Championnats d'Afrique après avoir récolté trois nouvelles médailles (1 argent, 2 bronze), ce samedi au Caire (Égypte), en clôture des épreuves individuelles. Après deux journées riches en consécutions, dont trois belles breloques en vermeil glanées par Kais Moudetere (-

66 kg), Messaoud Dris (-73 kg) et Amina Belkadi (-63 kg), l'Algérie a bouclé sa participation dans les épreuves individuelles en beauté en raflant trois nouvelles médailles. Troisième à Casablanca (Maroc), lors de la précédente disputée en 2023, Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg) a amélioré son classement d'un rang en montant sur la seconde

marque du podium. Le judoka de 28 ans a raté l'or après avoir perdu en finale face à l'Égyptien, Mohamed Abourkia. De son côté, Lokmane Daroul (-90 kg) a réalisé son premier podium continental en remportant la médaille de bronze. En revanche, Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg), sacré en 2023, a perdu son titre et s'est contenté d'une médaille de

bronze. Avec 8 médailles dans son escarcelle, l'Algérie termine à la seconde place du classement général derrière l'Égypte qui comptabilise le même nombre de breloques et de couleurs. Cependant, les Égyptiens terminent en tête après avoir réussi à placer trois de leurs athlètes à la 5e place, contre un pour l'Algérie.

Coupe d'Algérie de basket

Les favoris au rendez-vous

→ Les 8es de finale de la Coupe d'Algérie de basketball, disputés vendredi, n'ont pas connu de surprises notables avec la qualification pour les quarts de finale des principaux favoris. Alors qu'il ne reste en lice que les sociétaires de la Super Division, à l'exception de la JSB Ain El Araba (Nationale 1), la hiérarchie a été respectée

avec notamment la victoire du WO Boufarik, leader du championnat et tenant du trophée, face à l'USM Blida (55-82), dans le derby de la Mitidja, ou encore le succès du champion d'Algérie sortant, l'USM Alger face au nouveau promu le CR Béni Saf (68-85). De leur côté, le NB Staouéli et le MC Alger, second et troisième du championnat, ont également passé

ce tour sans grande difficulté en écartant, respectivement, l'US Sétif (85-57) et le Rouiba CB (74-47). Pour sa part, le M Ouled Chebel a validé son ticket pour les quarts de finale de Dame Coupe en battant sur le fil, le CRB Dar Beida (64-62). À noter enfin que le TRA Draria, le CSC Gué de Constantine et le NA Hussein Dey se sont vus propulser en quarts de

finale sans jouer suite aux retraits de la JSB Ain El Araba, du PS El Eulma et l'OS Bordj Bou-Arréridj.

Résultats des 8^e de finale :

CRBS - USMA	68 - 85
MCA - RCB	74 - 47
MOC - CRBDB	64 - 62
USMB - WOB	55 - 82
NBS - USS	85 - 57

en direct

Ligue de diamant 2024

L'Algérien Slimane Moula sacré sur 800 m à Suzhou

le match à suivre football

Coupe d'Algérie de basket

Les favoris au rendez-vous

Préparation d'un match

L'entraîneur et son « Moi »

Alors que l'appel interjeté par l'USMA est rejeté

Les Algériens «décident» de rentrer chez eux

Quel gâchis ! A force de vouloir jouer au shérif du football africain, l'homme des instances africaines confirme le port du masque de la honte qui prend beaucoup trop de place dans sa vie privée et professionnelle, au point où il ne peut quasiment plus l'enlever.

Le voilà, à présent, coincé par l'article 49 de la Confédération africaine de football qui stipule «qu'aucune propagande politique n'est autorisée dans les compétitions de la CAF». Clairement, cette double confrontation ne devrait pas se jouer sur le terrain ! L'USM Alger, malgré son déplacement au Maroc, boycott la manche retour, et a carrément refusé de jouer la demi-finale retour de la Coupe de la Confédération face au RS Berkane, prévue hier dimanche soir. Motif : Lakjaâ fera jouer son équipe avec le maillot portant la carte géographique du Maroc, englobant le territoire de la République arabe sahraouie démocratique.

La CAF ne pouvant contredire son vice-président...

La réunion technique de veille de match s'est tenue samedi en présence des dirigeants de l'USMA et de la RSB et des représentants des fédérations algérienne et marocaine. Et l'équipe d'Algérie a déchanté en constatant que Berkane a prévenu d'arborez le jeu de maillot floqué de la carte du Maroc avec le Sahara occidental, celui qui avait été confisqué à l'aller. Rappelons, au passage, que la direction du club algérien sanctionnée par une défaite 3-0 sur tapis vert à l'aller suite à la confiscation du maillot de la RS Berkane par les autorités algériennes, a déposé un recours. Mais ce vendredi, alors qu'ils s'attellent à la préparation du match retour périlleux



■ Le club algérien «veut boycotter la rencontre», à moins que Berkane fasse machine arrière avec son maillot. (Photo > D. R.)

au Maroc, les Usmistes ont appris que leur recours a été rejeté par la CAF. Cette décision place les tenants du titre en ballottage très défavorable dans l'optique d'une deuxième qualification consécutive en finale.

L'USMA fait comme si...

Citant plusieurs dirigeants de l'USMA dans ces conditions, le club algérien «veut boycotter la rencontre», à moins que Berkane fasse machine arrière avec son maillot (le match était prévu dimanche soir), ce qui n'arrivera évidemment pas, d'autant que la CAF a confirmé que ces tuniques, approuvées par l'instance en début de saison, sont en règle. En attendant, l'USMA fait comme si de rien et a pris part à l'entraînement.

Fidèle aux principes algériens

«Perdu pour perdu, l'USMA, poussée par les autorités algériennes, entend visiblement aller au bout de sa logique en refusant d'affronter un adversaire qui porte, selon elle, un maillot à caractère politique. Un boycott qui devrait appeler une nouvelle défaite sur tapis vert (3-0). Très clairement, c'est donc devant les instances que l'issue de cette double confrontation va se jouer», estime un confrère de la presse africaine. Rappelons que l'USMA et la FAF ont d'ailleurs porté l'affaire devant la commission d'éthique de la FIFA et le Tribunal arbitral du sport jeudi. Une issue regrettable alors que cette demi-finale s'annonçait comme un choc passionnant d'Afrique du Nord.

«La CAF voudra faire rejouer le match d'abord»

«Maintenant la CAF va être mal car si elle applique scrupuleusement ce qu'elle dit, ça va finir en défaite de l'USMA sur tapis vert. Mais cela sanctionne le club qui n'y est pour rien. Ils vont couper la poire en deux et tenter de faire rejouer le match, quitte à ce que ce soit sur terrain neutre (l'USMA dira niet, hors de question de recevoir hors d'Algérie et il y aura un autre problème)», a poursuivi le journaliste. Cette affaire pourrait bien se régler devant le TAS qui pourrait trancher dans le vif...

H. Hichem

Canal + foot : Nimes - Red Star à 20h
 Bein Sports 2 : FC Barcelone - Valence à 20h

La Der

Tournoi international de tennis : L'Algérienne Maria Badache et l'Espagnol Ganzales Galino Valentine sacrés

L'Algérienne Maria Badache et l'Espagnol Ganzales Galino Valentine ont été sacrés champions de la 15e édition du tournoi international de tennis juniors de Tlemcen, clôturé samedi au court de tennis Abdelkader Saber à Mansourah (Tlemcen). Maria Badache a décroché le titre de ce tournoi en dominant en finale (simple dames), la Malgache Andrainia Mitia Voavy deux sets à zéro (6-2) et (6-1), alors que le tennismen espagnol a battu de son côté l'Égyptien Mohamed Charif (6-1) et (6-2). Dans une déclaration à l'APS, la tennismen algérienne Badache a exprimé sa satisfaction après sa consécration à l'issue de ce tournoi, affirmant notamment: «J'étais déterminée à décrocher le titre de ce tournoi. Pour réaliser mon objectif, j'ai effectué avec mon coach une bonne pré-

paration qui m'a aidée à réussir tous mes matchs que j'ai joués avec un bon niveau ». Et d'ajouter : «J'étais un peu stressée, car je n'avais pas réalisé de bons résultats lors du Championnat d'Afrique des U16 organisé la semaine dernière à Alger. Cependant, grâce au soutien de mes parents, j'ai mis toutes mes forces dans la bataille pour gagner tous mes matchs lors du tournoi». Lors de la cérémonie de clôture du tournoi, qui a été marquée par la présence du directeur général des sports au ministère de la Jeunesse et des Sports, Hassani Mustapha, des prix et des cadeaux ont été remis aux vainqueurs, signale-t-on. Le directeur de cette manifestation, Bessâad Abdelkader, a déclaré à l'APS que sur le plan de l'organisation «le tournoi s'est déroulé dans de bonnes

conditions», ajoutant que les joueurs ont fait montre d'un bon niveau. Il a fait observer, d'autre part, que Maria Badache est la seule algérienne à avoir affiché «un haut niveau, contrairement aux autres représentants algériens, qui n'ont pas eu l'opportunité de bien se préparer à ce tournoi, dont le niveau est jugé très élevé en comparaison avec les éditions passées». Il convient de signaler que la 15e édition du tournoi international de tennis de la catégorie Juniors filles et garçons, organisée du 21 au 27 avril, a vu la participation de 62 joueurs représentant 21 pays : Algérie, Tunisie, Turquie, Chine, Belgique, Botswana, Bulgarie, République tchèque, Ghana, Maroc, Mozambique, Nigéria, Autriche, Chypre, Madagascar, Pologne, France, Égypte, Espagne, Italie et USA.

INFO EXPRESS

BRICS L'adhésion de l'Algérie à la Nouvelle banque de développement sera bientôt finalisée

La procédure d'adhésion de l'Algérie à la Nouvelle banque de développement des Brics (NDB) est en phase finale. C'est ce qu'a annoncé samedi le ministre des Finances algérien, Laaziz Fayed. Le processus d'adhésion de l'Algérie à la NDB des Brics est presque achevé et sera finalisé dans les prochains jours, a déclaré le ministre cité par le site d'information L'Algérie Aujourd'hui. En juillet 2023, le président algérien Abdelmadjid Tebboune a déclaré que son pays avait demandé à devenir actionnaire de la NDB. «L'Algérie est candidate pour devenir actionnaire de la banque des Brics avec une part proposée de 1,5 milliard de dollars», avait-il déclaré à l'époque. La NDB a été créée par les pays des Brics à travers un accord intergouvernemental signé lors du sixième sommet des Brics à Fortaleza, au Brésil, en juillet 2014. La banque vise à financer des projets d'infrastructure et de développement durable dans les pays des Brics et les pays en développement. La banque a précédemment reçu des notations de crédit internationales AA+ de la part de Fitch Ratings et de S&P Global Ratings, ce qui lui permet de lever efficacement des financements à long terme sur les marchés de capitaux internationaux et locaux. L'Algérie n'est pas membre des Brics, mais le pays a demandé à rejoindre l'association en novembre 2022.

LG Showcase MEA 2024

Des expériences de première main et les dernières innovations

L'événement de deux jours qui s'est tenu à l'hôtel Conrad Abu Dhabi Etihad Towers à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, a accueilli plus de 500 invités qui ont pu découvrir toutes les nouvelles innovations de LG Electronics qui seront déployées dans la région.



■ Nouvelles innovations de LG Electronics.

Le LG Showcase, qui revient après le succès de l'année dernière, créera une plateforme commune pour découvrir les innovations uniques de LG Electronics axées sur le client et réaffirme la vision de l'entreprise qui consiste à mettre sur le marché des produits innovants qui améliorent l'expérience globale du client. L'événement s'articule autour du thème «Réinventer ensemble».

M. Il Hwan Lee, directeur général de LG MEA Region, a déclaré : « Nous avons connu un énorme succès lorsque nous avons organisé à nouveau l'événement LG Showcase MEA l'année dernière et nous sommes ravis de constater le même succès pour l'événement d'aujourd'hui. C'est un grand plaisir de présenter nos dernières innovations et de donner à nos invités la chance de les découvrir de première main. Nous sommes heureux de constater l'amour et l'appréciation que suscite chaque produit et nous sommes impatients

d'en présenter d'autres dans cette région ». Il a ajouté : « Cet événement est une plateforme qui présente non seulement nos produits, mais qui réitère également notre engagement envers nos clients. Cet événement sert également de plateforme pour établir des contacts avec nos partenaires commerciaux et favoriser les relations, un autre élément essentiel de notre travail. » L'événement à grande échelle a également accueilli plusieurs zones d'exposition, où les produits de LG Electronics ont été présentés dans leur scénario d'utilisation idéal. Il y avait notamment une zone de héros avec le LG SIGNATURE WIRELESS OLED M de 97 pouces, le premier téléviseur grand public au monde doté de la technologie Zero Connect qui permet le transfert de vidéo et d'audio 4K, sans fil, à 120 Hz. Une zone dédiée aux produits audiovisuels était également présente, y compris les derniers haut-parleurs

XBOOM qui produisent des sons puissants et audacieux avec des basses puissantes. Il s'agissait notamment du LG XBOOM XL9T, le haut-parleur de fête le plus puissant de sa catégorie, et de sa variante plus petite, le LG XBOOM XL5S, d'une puissance de 200 W, doté d'un effet d'éclairage pixelisé dynamique offrant des motifs d'animation, un égaliseur visuel ou même des personnalités, ce qui en fait l'accessoire parfait pour passer du temps entre amis ou un incontournable des fêtes. LG CineBeam Q, le très attendu, élégant et plus petit projecteur portable 4K de LG, a été l'une des principales attractions. Ce puissant projecteur laser 4K offre non seulement une qualité d'image époustouflante, mais aussi toute une gamme de fonctions de diffusion en continu, tandis que son design minimaliste s'adapte à tous les intérieurs. La zone IT, quant à elle, a présenté la dernière gamme de moniteurs de jeu LG UltraGear

OLED, dont le nouveau 32GS95UE, le premier moniteur de jeu au monde certifié VESA Dual Mode, ainsi que le LG MyView Smart Monitor, un must-have pour la productivité et le divertissement. Pour couronner le tout, LG Electronics a présenté le LG MAGNIT (modèle LSAL006), un superbe écran Micro LED d'une résolution de 4K (3840 x 2160), qui offre une qualité d'image inégalée grâce à la brillance de la technologie Micro LED, idéale pour un usage personnel et professionnel. La zone d'exposition comprenait également un espace consacré aux appareils électroménagers, notamment aux lave-linge et aux solutions de climatisation, ainsi qu'aux solutions encastrables haut de gamme de la marque. Étaient également exposées ses unités de climatisation résidentielles, telles que la gamme ART-COOL qui dispose du LG DUAL Inverter Compressor™, un élément essentiel qui apporte un refroidissement puissant sans affecter l'efficacité. Était également exposée la nouvelle solution de blanchisserie WashTower™ Compact de LG, qui met l'accent sur l'efficacité et l'espace en combinant à la fois un lave-linge et un sèche-linge avec un panneau de commande tout-en-un et une IA avancée dans une seule unité d'une capacité de 13 kilogrammes pour le lave-linge et de 10 kilogrammes pour le sèche-linge. ■

INFO EXPRESS

Ain M'ilia Arrestation de plusieurs individus lors d'une vaste opération

Dans le cadre des activités et les efforts déployés par la direction de la sûreté de wilaya en coordination avec le groupement de la Gendarmerie nationale d'Oum El-Bouaghi afin de renforcer les mesures de prévention et de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes en milieu urbain, les éléments de la police judiciaire et de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Oum El-Bouaghi ont récemment effectué de vastes opérations à travers plusieurs cités et quartiers et notamment les lieux douteux fréquentés par des malfrats et des repris de justice dans la ville d'Ain M'ilia. Ces opérations de contrôle ont permis d'arrêter 4 individus recherchés par la justice et tous inculpés dans plusieurs affaires criminelles. Les actions multiples et ininterrompues menées par les éléments relevant des 2 directions ont procédé à l'arrestation de 2 individus pour détention d'armes blanches (couteaux) et gaz lacrymogènes. Dans le même sillage, les éléments de ces 2 corps constitués ont également procédé à la mise en fourrière de 15 motocycles pour non-possession des documents réglementaires, a-t-on indiqué par la cellule de communication de la sûreté de wilaya. A signaler également que 21 personnes ont fait l'objet d'interpellation pour vérification et identification ainsi que le contrôle de 25 véhicules. La même source précise que des dossiers seront établis et adressés prochainement aux instances judiciaires à l'encontre des mis en cause pour statuer sur leurs cas.

A.Remache

Ouargla Convention de coopération entre l'entreprise Huawei et 12 institutions universitaires du Sud du pays

Une convention de coopération a été signée, samedi dernier à Ouargla, entre l'entreprise Huawei Télécommunications Algérie et douze (12) institutions universitaires du sud du pays. La cérémonie de signature du document de coopération, qui profite aux institutions de Ouargla, Biskra, El-Oued, Adrar, Tamanrasset, Béchar, Laghouat, Ghardaïa, El-Bayadh, Nâama, Aflou et Tindouf, s'est déroulée en présence des responsables de l'entreprise Huawei, des recteurs des institutions universitaires et de nombreux responsables d'organismes et entreprise publiques économiques.

Moyen-Orient

Un avion d'affaires utilisé par le Mossad a atterri à Riyad

Un avion d'affaires israélien récemment utilisé par le service de renseignement israélien Mossad a atterri samedi à Riyad. C'est ce qu'a rapporté la radio publique israélienne Kan. Selon ses informations, l'avion a décollé dans la matinée de l'aéroport Ben Gourion, a effectué une escale à Oman pour ensuite se diriger vers la capitale saoudienne. Kan suggère que l'avion pourrait transporter des hauts fonctionnaires israéliens et que le but de leur voyage pourrait vraisemblablement être des contacts avec Riyad sur le thème de la norma-

lisation des relations entre les deux pays. Avant l'actuelle escalade du conflit israélo-palestinien, les autorités de l'État hébreu avaient affirmé à plusieurs reprises leur volonté de normaliser leurs relations avec l'Arabie saoudite. Le 22 septembre 2023, le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, s'exprimant devant l'Assemblée générale des Nations unies, avait déclaré que les parties étaient proches d'établir des relations diplomatiques qui ouvriraient la voie à une nouvelle ère de paix et de prospérité au Moyen-

Orient. La crise au Moyen-Orient s'est brusquement détériorée après l'infiltration de plus de 3.000 combattants du Hamas en Israël le 7 octobre. Selon le Hamas, cette attaque constitue une réaction aux violentes interventions de la police israélienne dans la mosquée Al-Aqsa, à Jérusalem. Dans la foulée, Israël a décrété un blocus total de la bande de Gaza et y a lancé des frappes de représailles, ainsi que contre certaines parties du Liban et de la Syrie. Des affrontements ont également lieu en Cisjordanie.

Guelma

Le bel hôtel de Mermoura accueillera ses clients dans les prochains jours

Une bonne nouvelle pour les visiteurs de monuments pittoresques de la wilaya de Guelma, le merveilleux hôtel de Mermoura accueillera ses clients à partir du mois de juillet 2024 si tout va bien, annonce la wilaya de Guelma. La wali de cette ville, Houria Aggoune, accompagnée de son staff a inspecté le jeudi 25 avril, l'hôtel Mermoura, et Après avoir examiné les différents pavillons de cet établissement touristique, qui a bénéficié d'une importante opération de réhabilitation. Informet-on. Étant Bâti en 1980 sur une assiette foncière de

1,2 hectare, cet hôtel conçu par le célèbre architecte Fernand Pouillon, est un joyau de la région Ayant subi les aléas du temps et des intempéries, il a bénéficié en 2017 d'un projet de réhabilitation et de modernisation. Il a été confié en premier à une entreprise de réalisation italienne pour un délai fixé à neuf mois mais celle-ci avait causé un retard de plusieurs années qui avait fait réagir les responsables de l'Etablissement de gestion et de tourisme (EGT) d'Annaba dont relève ce complexe hôtelier. En résiliant le contrat avec

le partenaire italien, un avis d'attribution fut accordé, le 9 août 2021 à une entreprise nationale qui a enfin finalisé l'opération des travaux réhabilitations des 73 chambres et des suites, d'une capacité de 146 lits au total, la modernisation du restaurant de 98 couverts, ainsi que la création d'un restaurant et d'un parking au sous-sol pouvant accueillir 134 véhicules, d'une salle des fêtes, d'une piscine semi-olympique pour adultes et d'une piscine pour enfants, souligne-t-on.

Oki Faouzi

Ghaza

Les manifestations contre le génocide gagnent les campus européens



■ Manifestations contre l'agression sioniste dans les universités européennes.

En France par exemple, selon Wafa, un certain nombre d'étudiants ont manifesté à l'intérieur du bâtiment de l'université de Sciences Po dans la capitale Paris pour dénoncer les violations de l'occupation contre le peuple palestinien, en scandant des slogans pro-palestiniens, et en hissant le drapeau palestinien sur les fenêtres et au-dessus de l'entrée du bâtiment. Certains de ces manifestants ont déployé le keffiyeh noir et blanc qui est devenu un symbole de solidarité avec Ghaza.

De plus, les manifestants ont demandé à l'administration de l'université de "condamner" les actions de l'entité sioniste dans l'enclave palestinienne qui fait face à des massacres sauvages depuis le 7 octobre 2023. Et en Grande-Bretagne, chaque samedi, des manifestations de soutien à Ghaza ont lieu, à

Les manifestations contre l'agression génocidaire sioniste en cours dans la bande de Ghaza ont gagné les universités européennes au moment où un vaste mouvement de solidarité avec le peuple palestiniens se déroulait dans les campus américains, a rapporté samedi l'agence de presse Wafa.

Londres et dans d'autres villes, ou des dizaines de personnes descendent dans la rue pour exprimer leur solidarité avec le peuple palestinien.

Matt Beach, directeur du Centre politique britannique de l'Université de Hull, a déclaré dans un communiqué de presse que l'une des raisons pour lesquelles les manifestations violentes sur les campus britanniques ont diminué, par rapport à ce qui se passe aux États-Unis, "est que la majorité des manifestations en Grande-Bretagne sont pro-palestiniennes et se déroulent tous les samedis". Des dizaines d'étudiants

de l'Université de Londres ont manifesté en solidarité avec Ghaza, emboitant le pas à leurs collègues étudiants américains, a-t-on ajouté de même source. Par ailleurs, dans la capitale allemande, Berlin, la police a enlevé les tentes installées par les manifestants devant le Parlement, a forcé ces derniers à s'éloigner et a fermé la zone environnante pour empêcher d'autres manifestations d'avoir lieu. Les activistes ont installé le camp le 8 avril, lorsque la Cour internationale de justice (CIJ) a commencé à examiner une plainte du Nicaragua contre l'Allemagne,

pour avoir fourni une aide militaire à l'entité sioniste, rappelle Wafa.

Aux États-Unis, rappelle-t-on, de Los Angeles à Atlanta, d'Austin à Boston, en passant par Chicago, le mouvement d'étudiants américains solidaire avec la cause palestinienne s'est généralisé après être parti il y a plus d'une semaine de l'Université Columbia à New York, pour toucher les universités les plus prestigieuses au monde, telles Harvard, Yale ou encore Princeton.

Des centaines d'étudiants ont installé des tentes sur leurs campus, pour dénoncer le soutien militaire des États-Unis à l'entité sioniste et la catastrophe humanitaire dans la bande de Ghaza, victime d'agressions sionistes barbares depuis le 7 octobre dernier et qui a fait jusque-là, au moins 34.388 martyrs et 77.437 blessés. ■

Génocide à Gaza

La Russie a fourni à l'UNRWA une plate-forme

Moscou a fourni à l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) une plate-forme pour s'exprimer et expliquer sa position sur la situation humanitaire catastrophique dans la bande de Gaza à des représentants des pays des Brics. C'est ce qu'a déclaré le commissaire général de l'agence, Philippe Lazzarini, dans un entretien accordé à TASS.

«Je suis à Moscou pour participer à une réunion des Brics sur le Moyen-Orient au niveau des vice-ministres des Affaires étrangères ou des envoyés spéciaux. J'ai reçu une invitation à y prendre la parole, c'est pourquoi j'ai pris l'avion de New York», a indiqué M. Lazzarini.

Le commissaire général de l'UNRWA a expliqué que, dans le contexte de la crise grave à Gaza, il avait l'intention de mettre en garde les membres des Brics contre d'éventuelles conséquences de l'inter-

diction de l'activité de l'UNRWA dans la zone de conflit. «Cela limitera les capacités de la communauté internationale à donner une réponse conjointe à la crise humanitaire sans précédent d'aujourd'hui» et «réduira les options de lutte contre la famine imminente», a-t-il précisé.

Outre les défis humanitaires, l'agence est actuellement confrontée à une pression de la part du gouvernement israélien, a constaté M. Lazzarini.

Selon lui, même si un cessez-le-feu est instauré dans la bande de Gaza, l'UNRWA devra continuer à subvenir aux besoins fondamentaux des habitants de l'enclave jusqu'à la création d'un État palestinien indépendant.

«L'UNRWA est la seule organisation capable de satisfaire à l'échelle nécessaire les besoins fondamentaux de la population, tels que les soins de santé primaire ou l'accès à l'éducation en l'absence d'une autorité publique fonctionnelle», a-t-il résumé. ■

Tel Aviv

Des milliers d'Israéliens manifestent pour libération des captifs et de nouvelles élections

Une nouvelle vague de manifestations a commencé en Israël. Le plus grand rassemblement a eu lieu à proximité des bâtiments gouvernementaux sionistes à Tel Aviv. Les participants à l'action ont réclamé que les autorités acceptent les conditions du Hamas afin de parvenir dans l'immédiat à la

libération des détenus dans la bande de Gaza. En outre, les manifestants ont exigé la tenue des élections anticipées, reprochant au gouvernement actuel la situation concernant les captifs. Des rassemblements similaires se sont déroulés dans plusieurs villes de la Palestine occupée. ■

CPI

Netanyahu s'inquiète d'un mandat d'arrêt émis contre lui

Les médias israéliens ont révélé que le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu est «préoccupé et nerveux» quant à la possibilité qu'un mandat d'arrêt soit émis contre lui par la Cour pénale internationale de La Haye.

Il a été rapporté que la Cour pénale internationale de La Haye émettra des mandats d'arrêt contre Netanyahu, son ministre de la Défense Yoav Gallant et le chef d'état-major Herzl Halevy, selon le journal «Israël Hayom». Le journal estime que les répercussions des mandats d'arrêt qui pourraient être émis en mai prochain «seront dévastatrices une fois que tout Israël sera considéré comme un criminel de guerre». Le journal israélien «Maariv»

a indiqué qu'au cours des derniers jours, Netanyahu a eu de nombreux contacts avec des dirigeants et des responsables internationaux pour tenter de faire pression pour empêcher la délivrance d'un mandat d'arrêt contre lui.

Vendredi, Netanyahu a minimisé l'utilité de tout mandat d'arrêt que la Cour pénale internationale pourrait émettre contre lui ou contre l'un de ses responsables gouvernementaux. Le ministre israélien des Affaires étrangères, Israël Katz, a qualifié les prochains mandats d'arrêt de la Cour pénale internationale de La Haye d'«hypocrisie absolue», selon la Douzième chaîne israélienne.

Wafa

Les étudiants américains poursuivent leurs manifestations

Les étudiants américains, avec le soutien d'activistes, poursuivent leurs manifestations pacifiques dans leurs universités aux États-Unis pour le dixième jour consécutif, prônant la mise en œuvre de leurs revendications. Ils revendiquent de mettre fin à la guerre criminelle dans la bande de Gaza ainsi que la fin immédiate de la coopération de leurs universités avec Israël et les entreprises qui soutiennent l'armée d'occupation. Des étudiants d'autres universités

se sont joints au mouvement qui s'est répandu dans la majeure partie des États-Unis, en particulier dans les universités de Stanford, Northeastern et George Washington, et certainement à l'Université de Columbia, d'où est partie l'étincelle des protestations, en érigeant de nouvelles tentes et en organisant des événements accompagnant les manifestations et les protestations, afin de mobiliser le soutien des étudiants pour soutenir la demande de mettre fin à

l'agression israélienne. Les étudiants ont souligné la nécessité de poursuivre les manifestations malgré les arrestations arbitraires et les restrictions imposées par les administrations des universités, en vue de défendre les droits des Palestiniens à la lumière du silence international sur les crimes quotidiens commis en Palestine qui ont conduit à l'assassinat de plus de 35 000 citoyens et les blessures de dizaines de milliers de personnes depuis octobre 2023. ■